

Le Liahona



**Le temple :
le Seigneur attend de
vous y bénir, p. 12, 18, 20**

Thème des activités d'échange pour 2018, p. 24, 50

La puissance des conseils dans le nouveau
programme d'étude, p. 28

Pourquoi la famille traditionnelle vaut la peine
d'être défendue, p. 32

L'UN DES PLUS **GRANDS**
DONS QUE DIEU NOUS
A FAITS EST LA **JOIE**
D'ESSAYER ENCORE, CAR
AUCUN ÉCHEC NE DOIT
JAMAIS ÊTRE DÉFINITIF.

THOMAS S. MONSON



Tiré du message de la Première Présidence, page 4



7

MESSAGES

- 4 Message de la Première Présidence : Le don du repentir**
Par Thomas S. Monson, Président de l'Église
- 7 Principes des visites d'enseignement : Maintenir le contact avec elle à n'importe quel moment, n'importe où et par n'importe quel moyen**
Cette année, à la place du message mensuel, l'accent portera sur les

principes des visites d'enseignement pour vous aider à mieux servir vos sœurs avec amour.

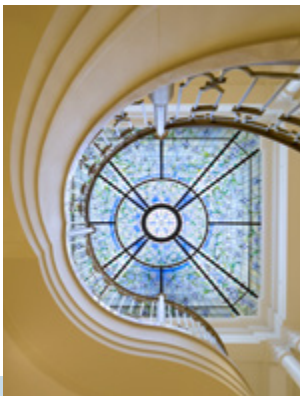
ARTICLES

- 8 Regarder et vivre**
Par W. Mark Bassett
Tout comme la batterie d'une voiture, notre esprit a constamment besoin de se recharger pour nous ramener dans notre foyer céleste.
- 12 Le temple nous donne une vision plus élevée**
Par Jean B. Bingham
Découvrez comment l'assistance au temple peut vous aider à obtenir la paix et une perspective éternelle.
- 20 Bénédiction promise si nous allons au temple**
Par Cheri Evans
En tant que parents, il nous a fallu de la créativité pour tenir notre engagement, mais les bénédictions valaient le sacrifice.

- 24 Vous, les jeunes et le thème des activités d'échange**
Par Jessica Griffith
Conseils aux parents et aux dirigeants sur la façon d'utiliser le thème des activités d'échange de 2018 dans l'enseignement et les activités.
- 28 Siéger en conseil**
Par Michael Magleby
Manière d'accéder au pouvoir des conseils en commençant à les utiliser dans nos réunions de prêtrise et de Société de Secours.
- 32 L'importance éternelle de la famille**
Par M. Russell Ballard
Quand nous comprenons la grande importance de la famille traditionnelle dans le plan de notre Père céleste, nous nous mobilisons pour la soutenir.

RUBRIQUES

- 18 Musique : Allez au temple**
Par Jan Pinborough et Michael F. Moody
- 38 Portraits de foi : Amanda Jiri**
- 40 Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80 Jusqu'au revoir : Le but de la Création**
Par N. Eldon Tanner



EN COUVERTURE
Photo puits de lumière du temple de Paris (France) Christina Smith.



44

44 Rentrée plus tôt que prévu

Par Destiny Yarbro

J'avais des difficultés à trouver un sens à mes activités quotidiennes après être rentrée prématurément de mission mais je me suis rendu compte qu'il existe d'autres façons de continuer à servir !

48 Comment l'institut vous aide à apprendre l'Évangile

Par Po Nien (Felipe) Chou

Trois nouvelles options pour approfondir votre étude de l'Évangile : l'utilisation de talents, d'un journal et de questions inspirées.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : À qui peux-tu t'adresser pour avoir des réponses ?



56

50 Thème des activités d'échange de 2018 : Doctrine et Alliances 19:23

Par les présidences générales des Jeunes Gens et des Jeunes Filles

52 Affiche : La paix en Christ

53 Ligne sur ligne : Doctrine et Alliances 19:23

54 Chant du Thème JG/JF 2018 : La paix en Christ

Par Nik Day

56 Étudiez les paroles du Sauveur

Par Russell M. Nelson

Après avoir étudié tous les passages scripturaires sur le Christ, vous serez surpris de voir à quel point votre témoignage peut grandir.

60 Football, dimanche et « plats » spirituels

Par Charlotte Larcabal

En ne jouant pas au football le dimanche, Will allait-il perdre sa place dans l'équipe ?

63 Mon étrange voisin

Par Samantha Best

Ma tante et mon oncle ont essayé de me faire peur pour me dissuader de parler à notre voisin, mais il m'a peut-être sauvé la vie.

64 Notre espace



76

66 Faites luire votre lumière : Distribution de goûters et de sourires

68 Une réponse pour Lucia

Par Murlene Watkins

Lucia était désorientée par ce que son institutrice avait enseigné mais elle savait qui pouvait l'aider à comprendre.

70 Que votre lumière luise

Par Thomas S. Monson,
Président de l'Église

Comment pouvez-vous être une lumière pour les autres grâce à votre exemple ?

72 Lucas et le garçon méchant

Par Eric B. Murdock

Lucas détestait qu'on soit méchant avec lui mais ce qu'il avait fait était-il bien ?

74 Moroni et la mécanique

par Claudio R. M. Costa

Quand notre voiture est tombée en panne, mon fils Moroni a fait une prière en demandant que la bonne personne vienne nous aider.

75 Je peux lire les Écritures : Le plan de Dieu pour moi

76 Histoires de Jésus : La Création

Par Kim Webb Reid

79 Coloriage : Je fais partie d'un monde magnifique.

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Hugo E. Martinez

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Bonnie H. Cordon, LeGrand R. Curtis Jr., Edward Dube, Sharon Eubank, Donald L. Hallstrom, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopischke

Directeur administratif : Richard J. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Cremilda Amaral

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandy Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinkley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2018 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

January 2018 Vol. 19 No. 1. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

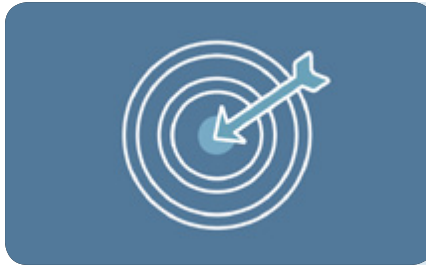
POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

PLUS, EN LIGNE



Vous pouvez lire des articles et proposer les vôtres sur liahona.lds.org.

Sur le site facebook.com/liahona, vous trouverez des messages inspirants que vous pourrez transmettre (en anglais, portugais et espagnol).



Envoyez vos commentaires à liahona@ldschurch.org.

Abonnez-vous sur store.lds.org. Vous pouvez aussi aller dans un centre de distribution, vous adresser aux dirigeants de la paroisse ou téléphoner au 1-800-537-5971 (États-Unis et Canada).



ICÔNES GETTY IMAGES

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros font référence à la première page de l'article.

Amour, 7, 32, 40, 63

Appels, 41

Conseils, 28

Création, 76, 79, 80

Étude des Écritures, 8,

24, 48, 56, 68, 70

Études, 44, 48

Exemple, 65, 70, 72

Famille, 20, 32

Gentillesse, 72

Gratitude, 8, 20

Humilité, 24

Institut, 48

Jésus-Christ, 24, 56, 66,

68, 75

Jeunes Filles, 38, 41, 65

Liberté religieuse, 32

Médias, 65

Obéissance, 8, 60

Œuvre missionnaire, 12,

40, 44, 63, 64

Paix, 12, 24, 41, 50, 52,

53, 54

Perspective éternelle, 12

Plan du salut, 32

Prière, 8, 40, 42, 43, 68,

70, 74

Repentir, 4, 38, 72

Réunions de l'Église, 28

Sabbat, 60

Service, 7, 20, 44, 66

Témoignage, 48, 56, 63,

70, 74

Temples, 12, 18, 20

Thème des activités

d'échange, 24, 50, 52,

53, 54, 61

Visites d'enseignement, 7



Par Thomas S. Monson, Président de l'Église

LE DON DU REPENTIR

Thomas S. Monson a enseigné : « Nous avons la responsabilité de nous élever au-dessus de la médiocrité pour parvenir à la compétence, de passer de l'échec à l'accomplissement. Notre tâche est d'arriver au sommet de notre potentiel. L'un des plus grands dons que Dieu nous a faits est la joie d'essayer encore, car aucun échec ne doit jamais être définitif¹. »

Nous associons souvent l'arrivée du nouvel an aux résolutions et aux objectifs. Nous nous engageons à nous améliorer, à changer et à essayer de nouveau. La meilleure façon d'essayer de nouveau est peut-être d'adopter ce que le président Monson a appelé « le don du repentir² ».

Dans les passages suivants extraits des enseignements qu'il a donnés depuis qu'il est devenu président de l'Église, Thomas S. Monson nous conseille d'appliquer « le sang expiatoire du Christ, afin de recevoir le pardon de nos péchés et d'avoir le cœur purifié³ ».

Le miracle du pardon

« Nous avons tous fait de mauvais choix. Si vous n'avez pas déjà corrigé ces choix, je vous assure qu'il y a un moyen de le faire. Ce processus s'appelle le repentir. Je vous supplie de corriger vos erreurs. Notre Sauveur est mort pour nous offrir ce don sacré à vous et à moi. Bien que la route ne soit pas facile, la promesse est réelle : 'Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige' [Ésaïe 1:18]. 'Et moi, le Seigneur, je ne me souviens plus de leurs péchés' [D&A 58:42]. Ne mettez

pas votre vie éternelle en danger. Si vous avez péché, plus vite vous commencerez à revenir en arrière, plus vite vous trouverez la douce paix et la joie que procure le miracle du pardon⁴. »

Retourner sur le chemin

« Il est impératif de choisir avec sagesse mais il nous arrivera de faire des choix insensés. Le don du repentir, que nous devons à notre Sauveur, nous permet de changer de cap afin de pouvoir retourner sur le chemin qui nous mènera à cette gloire céleste que nous recherchons⁵. »

Revenir en arrière

« Si l'un de vous a trébuché en chemin, je vous assure qu'il existe un moyen de revenir en arrière. Ce processus s'appelle le repentir. Le chemin est difficile mais votre salut éternel en dépend. Quoi d'autre pourrait mériter davantage vos efforts ? Je vous supplie de décider dès maintenant de prendre les dispositions nécessaires pour vous repentir complètement. Plus vite vous le ferez, plus vite vous pourrez connaître la paix, la quiétude et l'assurance dont parle Ésaïe [voir Ésaïe 1:18]⁶. »

Les gens peuvent changer

« Nous devons garder à l'esprit que les gens peuvent changer. Ils peuvent abandonner les mauvaises habitudes. Ils peuvent se repentir de leurs transgressions. Ils peuvent détenir la prêtrise dignement. Et ils peuvent servir diligemment le Seigneur⁷. »



ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Nous sommes tous imparfaits : ce n'est que par le don du repentir rendu possible par le sacrifice de Jésus-Christ que nous pouvons être purifiés du péché et nous améliorer. Discutez avec les personnes que vous instruisez de la façon de « changer de cap » grâce au repentir. Comment les changements positifs qu'elles ont faits dans leur vie leur ont-ils permis de se sentir plus proches de notre Père céleste et de Jésus-Christ ? Vous pourriez les inviter à noter par écrit leurs résolutions spirituelles pour la nouvelle année et à rendre compte de leurs progrès à un ami, à leur conjoint ou à un autre membre de la famille.

Redevenir pur

« Si quelque chose n'est pas en ordre dans votre vie, une porte de sortie vous est offerte. Cessez toute iniquité. Parlez à votre évêque. Quel que soit le problème, il peut se régler par le repentir adéquat. Vous pouvez redevenir purs⁸. »

Le rôle essentiel du Sauveur

« Notre Sauveur Jésus-Christ est essentiel [au] plan [du salut]. Sans son sacrifice expiatoire, tout serait perdu. Il n'est pas suffisant, pourtant, de seulement croire en lui et en sa mission. Nous devons travailler et apprendre, chercher et prier, nous repentir et nous améliorer. Nous devons connaître les lois de Dieu et les vivre. Nous devons recevoir ses ordonnances salvatrices. Ce n'est qu'en le faisant que nous obtiendrons le bonheur véritable et éternel⁹. » ■

NOTES

1. « The Will Within », *Ensign*, mai 1987, p. 68.
2. « Les choix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 86.
3. Mosiah 4:2.
4. « Les trois principes du choix », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 69.
5. « Les choix », p. 86.
6. « Respectez les commandements », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 85.
7. « Voir les autres tels qu'ils peuvent devenir », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 68.
8. « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p. 67.
9. « Le chemin parfait qui mène au bonheur », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 80-81.



Prendre la résolution de se repentir

Les buts pour la nouvelle année peuvent nous aider à progresser, mais le meilleur moyen de changer est le repentir.



Voir aussi « Huit idées fausses sur le repentir » sur le site lds.org/go/1186.

Le président Monson explique : « Nous avons la responsabilité de nous élever au-dessus de la médiocrité pour parvenir à la compétence, de passer de l'échec à l'accomplissement. Notre tâche est d'arriver au sommet de notre potentiel. » Au mois de janvier, beaucoup de gens se fixent des buts et prennent des résolutions pour s'améliorer : sourire davantage, manger plus sainement ou acquérir une nouvelle compétence. Ces buts peuvent t'aider à

progresser, mais le meilleur moyen de changer est le repentir.

Bien que le repentir puisse être difficile, c'est un cadeau ! En nous appuyant sur Jésus-Christ en nous repentant de nos péchés, nous pouvons grandir et progresser. Le président Monson a dit : « Notre Sauveur Jésus-Christ est essentiel [au] plan [du salut]. Sans son sacrifice expiatoire, tout serait perdu. » Grâce au repentir, tu peux être purifié de tes péchés et

progresser pour devenir plus semblable à lui.

Pense à quelque chose qui t'empêche peut-être de devenir comme le Sauveur. Est-ce ton langage ? La manière dont tu traites tes amis ou les membres de ta famille ? Après avoir réfléchi à ce que tu peux améliorer, prie notre Père céleste et exprime-lui ton désir de changer. Souviens-toi que, par le pouvoir de son expiation, Jésus-Christ peut t'aider à vaincre ta faiblesse. Comme le président Monson l'a enseigné, « le don du repentir, offert par notre Sauveur, nous permet de rectifier notre trajectoire ».

ENFANTS

Le repentir est un cadeau

Le don du repentir n'est pas un cadeau que l'on peut voir ou toucher. Mais c'est un cadeau que l'on peut ressentir. Cela signifie que, lorsque nous faisons un mauvais choix, nous pouvons nous repentir et nous sentir de nouveau en paix et heureux.

Notre Père céleste et Jésus nous aideront toujours à nous repentir. Relie chaque image à l'une des différentes étapes du repentir.

Nous regrettons.

Nous faisons une prière à notre Père céleste, nous lui disons ce qui s'est passé et nous lui demandons son aide pour faire un meilleur choix la prochaine fois.

Nous présentons des excuses et essayons d'arranger les choses.

Nous nous sentons en paix et savons que nous avons reçu le pardon.



Maintenir le contact avec elle à n'importe quel moment, n'importe où et par n'importe quel moyen

Les visites d'enseignement sont une affaire de service. Jésus servait en tout temps et en tout lieu. Nous pouvons faire de même.

« Servir », c'est rendre service, prendre soin ou contribuer au confort ou au bonheur d'autrui. Faire ses visites d'enseignement, c'est découvrir des façons de servir les personnes que l'on visite. Jésus-Christ était au service de tous, en tout temps et en tout lieu. Il a nourri cinq mille personnes, a réconforté Marie et Marthe à la mort de leur frère, et a enseigné son Évangile à la femme au puits. Il l'a fait par amour sincère.

Pour suivre son exemple, nous, instructrices visiteuses, pouvons arriver à connaître et à aimer chaque sœur que nous visitons, nous souvenant que l'amour est le fondement de tout ce que nous faisons. Quand nous prions pour recevoir l'inspiration afin de savoir comment



Foi, Famille, Secours

servir et aider une sœur à fortifier sa foi, rien « ne pourra empêcher les anges d'être [nos] compagnons¹ ».

Depuis l'organisation de la Société de Secours en 1842 jusqu'à nos jours, le service rendu par les femmes a été une bénédiction pour les gens. Par exemple, Joan Johnson, veuve de quatre-vingt-deux ans, et sa compagne d'enseignement visitent leur voisine qui a quatre-vingt-neuf ans et souffre de pneumonie. S'étant aperçues que leur voisine n'avait pas besoin d'elles seulement une fois par mois, elles ont commencé à prendre de ses nouvelles chaque semaine en personne ou par téléphone.

Pour d'autres instructrices visiteuses, envoyer un message texte ou un courriel d'encouragement peut être la meilleure chose à faire pour une sœur à un moment donné.

L'établissement de liens personnels et l'écoute aimante sont l'essence des visites d'enseignement. La technologie moderne et les visites à domicile, que le temps a consacrées, nous aident à le faire n'importe quand, n'importe où et de nombreuses façons². C'est cela servir comme Jésus l'a fait.

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007*, p. 487.
2. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église, 2010*, 9.5.1.



À méditer

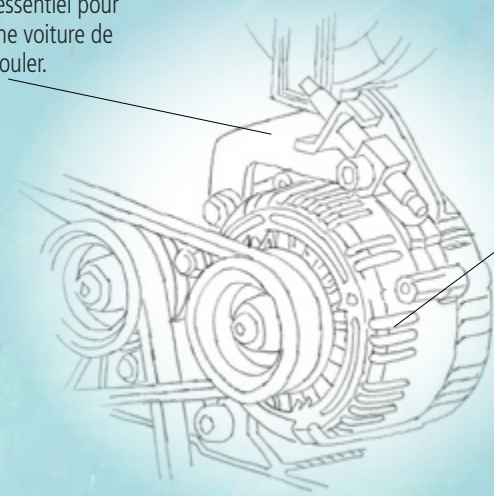
Comment faire pour cesser de nous focaliser sur « les chiffres » des visites d'enseignement et nous concentrer sur ce que chaque sœur a besoin de recevoir de ses instructrices visiteuses ?

Service

Au lieu d'un message spécifique, vous trouverez chaque mois sur cette page l'illustration d'un principe différent qui nous aidera à nous servir mutuellement de façon plus efficace. En priant et en recherchant l'inspiration, vous connaîtrez le message spirituel et les services dont chaque sœur a besoin.

L'alternateur est fixé sur le moteur. Il est essentiel pour permettre à une voiture de continuer de rouler.

L'alternateur est un générateur qui convertit l'énergie mécanique en énergie électrique.



À moins de réparer ou de remplacer mon alternateur, je ne pouvais pas poursuivre mon voyage.





Par W. Mark
Bassett
des soixante-dix

Regarder et vivre

*Quand nous nous tournons vers
Dieu, nous alimentons une source
constante de renouvellement spirituel.*

Quand j'étais petit, ma famille faisait régulièrement le trajet entre le nord de la Californie et l'Utah (aux États-Unis). Ce n'était pas le voyage à travers le désert que nous aimions, c'était arriver à destination et avoir la joie de retrouver des membres de notre famille.

L'été précédant mon départ en mission, je suis retourné rendre visite à de la parenté en Utah. Mais, cette fois, mon frère cadet, David, et moi avons fait la route seuls. Nous avions seize et dix-huit ans à cette époque. Nous avons fait suffisamment souvent le trajet de dix heures avec notre famille pour avoir totalement confiance en notre capacité de faire un bon voyage.

Nous avons rendu visite à notre oncle Kay, notre tante Dianne et notre cousine Michelle. Ensuite, alors que David prolongeait son séjour, j'ai dû rentrer seul en Californie pour un rendez-vous chez le dentiste.

La nuit était sur le point de tomber quand j'ai quitté Spanish Fork (Utah) pour commencer la route de nuit. Tout s'est bien passé au début. Bientôt j'ai quitté l'autoroute nord/sud pour m'engager sur celle qui allait d'est en ouest. J'ai allumé mes feux de route et j'ai foncé à travers l'ouest de l'Utah. Au fil des kilomètres, alors que la nuit dans le désert devenait de plus en plus sombre, j'ai remarqué que j'avais de plus en plus de difficultés à voir la route. Finalement, je me suis rendu compte que mes feux de route éclairaient de moins en moins. Ils ont fini par s'éteindre, le moteur a calé et la voiture s'est arrêtée sur le bord de l'autoroute.

La batterie était morte. La voiture ne pouvait plus avancer. J'avais pris soin de faire le plein d'essence et je savais même où trouver les stations le long du trajet, mais je n'étais pas préparé pour une défaillance électrique totale.

Qu'est-ce qu'un alternateur ?

J'ai été élevé par un père qui était fier de réparer lui-même les voitures de la famille. Il nous a enseigné la mécanique automobile. Je savais donc qu'une bonne batterie ne pouvait pas lâcher quand la voiture roulait, sauf en cas de problème d'alternateur. Un alternateur est un générateur électrique qui convertit l'énergie mécanique en énergie électrique. Il utilise l'énergie cinétique du moteur pour produire une énergie magnétique qui est transformée en courant électrique qui recharge continuellement la batterie. C'est ce qui permet aux phares, à la radio, au climatiseur et aux autres appareils électriques de fonctionner sans interruption. Il permet aussi au moteur de tourner.

Il y avait quelque chose qui clochait dans l'alternateur de ma voiture. Il fallait le réparer ou le remplacer pour que je puisse reprendre mon voyage.

À une époque antérieure à celle des téléphones portables, la seule chose à faire était de me mettre à marcher. Un automobiliste a fini par s'arrêter et me conduire jusqu'à la ville voisine. D'une cabine téléphonique, j'ai appelé une dépanneuse. Je suis resté assis à côté du dépanneur pendant une heure, le temps de retourner à ma voiture. Puis de même pour le trajet de retour jusqu'à

la petite ville avec ma voiture en remorque. Finalement, quatre heures après l'incident, j'étais de nouveau dans ma voiture, en train de dormir en face d'une station service en attendant qu'elle ouvre.

Quand le garagiste est arrivé, mon espoir de trouver dans sa petite ville la pièce dont j'avais besoin l'a fait rire. Il pouvait la commander mais elle n'arriverait pas avant deux ou trois jours. Il a alors eu pitié de moi. Il m'a dit qu'il pouvait mettre ma batterie en charge pendant environ trois heures. Cela me donnerait assez d'électricité pour arriver jusqu'à la ville suivante. J'y trouverais peut-être la pièce dont j'avais besoin.

Une fois la batterie rechargée, je suis reparti en faisant attention à ne rien faire fonctionner qui gaspillerait cette électricité précieuse. J'ai atteint la ville suivante mais il n'y avait pas non plus la pièce dont j'avais besoin. Le cycle s'est répété : trois heures de recharge et deux heures de conduite jusqu'à la ville suivante. Après avoir trouvé des gens aimables tout le long du chemin, j'ai fini par arriver dans l'allée de la maison de mes parents, épuisé après un voyage de trente heures, mais sain et sauf.

La manne spirituelle

Je vois un parallèle entre ma traversée du désert et celle des Israélites de l'époque de l'Ancien Testament. Quarante années durant, ils ont reçu sans cesse une nourriture du ciel appelée la *manne*. (Voir Exode, chapitre 16 et Nombres, chapitre 11.)

À notre époque, nous avons un besoin identique de nourriture céleste, de nourriture spirituelle. Heureusement, nous pouvons créer un « alternateur spirituel » qui « produira » la « manne spirituelle » dont nous avons besoin. Comme nos besoins spirituels sont comblés par une relation entretenue avec notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, alors, de même que les Israélites prenaient du temps chaque jour pour récolter la manne physique, de même nous devons, aujourd'hui, récolter la manne spirituelle en priant, en étudiant les Écritures et en recherchant la compagnie constante du Saint-Esprit.

Les Israélites finirent par se fatiguer de ramasser la manne physique et « furent saisis de convoitise » à l'égard de choses qu'ils avaient laissées derrière eux (Nombres 11:4). Si nous nous permettons de nous lasser de ramasser la manne spirituelle, nous pouvons nous retrouver à désirer ce qui n'est pas le mieux pour nous spirituellement.

Comme les Israélites frustrés, nous risquons de perdre de vue notre objectif premier, qui est d'atteindre la terre promise. Nous pourrions même souhaiter ne jamais avoir quitté notre « Égypte » (voir Nombres 11:5-6). Finalement, notre alternateur spirituel cesse de fonctionner et nous sommes incapables de progresser. Nous sommes bloqués, affamés, et aspirons à être secourus.

Voir le miracle

Spencer W. Kimball (1895-1985) a enseigné : « Parfois il semble que nous regardons les Écritures trop comme quelque chose d'acquis, parce que nous n'apprécions pas pleinement quel bien précieux elles sont et combien nous sommes bénis de les avoir. Il semble que nous soyons si confortablement installés dans nos expériences dans ce monde et si habitués à entendre l'Évangile enseigné parmi nous, qu'il nous est difficile d'imaginer qu'il aurait pu en être autrement¹. »

Nous ne devons jamais manquer d'apprécier notre besoin constant d'étudier les Écritures, de prier et d'obéir parce que ces pratiques nous aident à conserver la compagnie du Saint-Esprit. Si nous négligeons les activités qui nous rechargent spirituellement, si nous nous lassons d'elles ou si nous les accomplissons de façon routinière, alors notre alternateur spirituel ne fonctionnera pas correctement. Nous pouvons perdre lentement notre charge spirituelle et ce, de façon si graduelle que nous nous en rendrons à peine compte. Dans ces moments-là, la seule



manière de nous en remettre est de nous tourner vers Jésus-Christ et de nous repentir. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ et par un repentir sincère, toutes choses peuvent être réparées.

Regarder et vivre

Quand les Israélites se sont plaints, ils ont perdu toute reconnaissance à l'égard de la bénédiction qu'ils avaient d'être nourris. Pour les punir, « l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël » (Nombres 21:6).

Finalement, « le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple.

« L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.

« Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie » (Nombres 21:7-9).

Les serpents d'airain modernes

Le serpent de cuivre, ou d'airain, est un symbole du Christ sur la croix (voir Jean 3:14-15). Nous tourner vers les conseils des prophètes modernes, c'est nous tourner vers le Christ parce qu'ils redirigent nos efforts vers le plan de notre Père et le rôle central de Jésus-Christ. Comme les bonnes personnes qui m'ont permis de recharger ma batterie, les prophètes, voyants et révélateurs vivants nous rechargent spirituellement en nous rappelant que nous sommes les enfants de notre Père céleste et que son œuvre et sa gloire sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Ils nous ont spécifiquement enseigné que, si nous sanctifions mieux le jour du sabbat, nous ferons croître notre foi en notre Père céleste, en son plan du bonheur et en Jésus-Christ et son expiation.

L'histoire de Moïse et du serpent d'airain est aussi mentionnée dans le Livre de Mormon, où il est dit que « beaucoup regardèrent et vécurent » (Alma 33:19 ; voir aussi les versets 20-22). Pourtant, certains refusèrent de regarder. « Tout l'effort qu'ils avaient à faire était de regarder ; et à cause de la simplicité du moyen, ou de sa facilité, il y en a eu beaucoup qui ont péri » (1 Néphi 17:41). Sera-t-il dit de



nous un jour que nous avons refusé de nous tourner vers les prophètes et leurs conseils en raison de la facilité qu'il y avait à le faire ?

« Si vous pouviez être guéris rien qu'en jetant les regards autour de vous afin d'être guéris, ne regarderiez-vous pas rapidement ? [...] »

« [...] Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu » (Alma 33:21, 22).

Je suis reconnaissant des bénédictions que nous recevons lorsque nous avançons sur la « route des cieux » et que nous encourageons les autres à faire de même. Je suis également reconnaissant de l'occasion qui nous est donnée, lorsque nous nous égarons, de nous repentir, d'abandonner les mauvaises habitudes et de retourner sur un bon chemin. Les bénédictions sont incommensurables.

Un autre passage du Livre de Mormon qui parle de l'expérience des Israélites conclut ainsi : « Et de même que tous ceux qui lèveraient les regards vers ce serpent vivraient, de même ceux qui lèveraient les regards avec foi vers le Fils de Dieu, ayant l'esprit contrit, pourraient vivre pour cette vie qui est éternelle » (Héleman 8:15).

Le fait de suivre les recommandations des prophètes modernes nous apprend à avoir la foi. Cela nous donne la force de surmonter les obstacles pendant notre voyage tout comme j'ai dû me mettre à marcher résolument cette nuit d'été dans le désert. Je témoigne que, si nous nous tournons vers notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, nous trouverons un sens et un but à notre voyage. ■

Vous trouverez des idées de soirées familiales concernant cet article sur lds.org/go/11811.

NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église* : Spencer W. Kimball, 2006, p. 69.



Jean B. Bingham
Présidente
générale de la
Société de Secours

LE temple nous donne UNE *vision plus élevée*

Certains de nos souvenirs les plus vifs et les plus marquants de l'époque où nous étions de jeunes parents habitant le Midwest des États-Unis sont nos voyages annuels au temple de Washington, D.C. À ce moment-là, c'était le seul temple en service à l'est du Mississippi. La connaissance que les ordonnances du temple sont indispensables à tous les enfants de notre Père céleste donnait à nos efforts un caractère d'urgence.

Comme beaucoup d'entre vous, nous organisions la garde de nos jeunes enfants avec des amis, voyagions de nuit en bus avec d'autres membres, passions quelques magnifiques journées à faire le plus possible d'ordonnances, et voyagions encore de nuit pour rentrer à temps pour assister à nos réunions de l'Église le dimanche. Ces voyages ne nous semblaient pas être des sacrifices ; nous chérissions l'édification spirituelle qui nourrissait ensuite notre âme pendant des mois.

Quelques années plus tard, nous avons été ravis d'accueillir le temple de Chicago, en Illinois, le premier construit dans l'interrégion du centre de l'Amérique du Nord depuis celui de Cardston (Alberta, Canada), soixante-deux ans plus tôt. Ce temple se trouvant à seulement quarante-cinq minutes de chez nous, c'était une joie de nous y rendre plus d'une fois par an et de recevoir régulièrement cette nourriture spirituelle.

Pourtant, aujourd'hui, alors que certains d'entre nous habitent encore plus près d'un temple, nous pouvons quand même avoir du mal à nous y rendre fréquemment. Il se peut que la facilité d'accéder à un temple nous berce de l'illusion que nous irons demain, quand nous aurons plus de temps. Il est facile de se laisser distraire par des pressions immédiates et de laisser passer des possibilités importantes. Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a dit : « Je vous recommande de vous fixer vos propres buts quant à la fréquence à laquelle vous accomplirez les ordonnances offertes dans nos temples en service¹. »

À gauche : salle céleste du temple de Hartford (Connecticut, États-Unis)

Avec ses quatre-vingt huit mètres de hauteur, le temple de Washington D.C. est le plus élevé.





*Comme un télescope
orienté vers les étoiles
au-delà de notre vue,
le temple ouvre notre
esprit à une vision plus
élevée et plus étendue.*



Ci-dessus : vitrail du temple de Gilbert (Arizona, États-Unis) ; portes et fenêtres du temple du centre-ville de Provo (Utah, États-Unis) ; poignée de porte du temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Arrière-plan : salle céleste du temple de Kiev (Ukraine)



Vitraux du temple de Freiberg (Allemagne)



Temple de Kansas City
(Missouri, États-Unis)



Si nous négligeons la chance de nous y rendre aussi souvent que notre situation nous le permet, si nous prenons à la légère la possibilité d'aller au temple lorsqu'il se trouve à notre porte, pour ainsi dire, nous pouvons perdre des bénédictions et des possibilités que notre

Père et son Fils ont en réserve pour nous. « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10).

Lorsqu'il semble que les événements conspirent pour nous empêcher d'aller au temple, nous pouvons nous souvenir de l'affirmation de Jésus-Christ : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu

le monde » (Jean 16:33). En persévérant et en allant au temple en dépit des pierres d'achoppement, nous aurons l'aide du Sauveur pour vaincre

le monde dans lequel *nous* vivons. Un jour, alors que mon mari et moi nous préparions à partir au temple, un problème survenait après l'autre. Enfin, alors que nous étions sur le point de partir, nous avons eu un « moment conjugal » tendu. Alors que nous marchions tous les deux en silence vers la voiture, nous avons entendu notre fille aînée dire à sa sœur pour la rassurer : « Ne t'inquiète pas ; ils sont toujours heureux en rentrant du temple. » Et elle avait raison !

Les temples nous rappellent la portée de l'éternité

Que nous y allions le cœur rempli de joie ou lourd de chagrin, le temple est le lieu où *tous* les membres dignes qui ont le cœur ouvert sont édifiés et fortifiés.

Je suis allée au temple baignant dans la gratitude pour une bénédiction accordée à un être cher en difficulté ; j'ai aussi pleuré en silence, profondément chagrinée de mes faiblesses. J'ai reçu des inspirations, des instructions et même des réprimandes de l'Esprit pendant que

De gauche à droite : escalier dans le temple de Nauvoo (Illinois, États-Unis), qui a été consacré à l'occasion du 158^e anniversaire du martyr de Joseph et d'Hyrum Smith ; salle du jardin du temple d'Idaho Falls (Idaho, États-Unis) ; poignée de porte du temple de Calgary (Alberta, Canada) ; intérieur du temple de Hartford (Connecticut, États-Unis) (arrière-plan)



À gauche : David O. et Emma McKay, et d'autres dirigeants de l'Église assistent, en 1955, à la consécration du temple de Berne (Suisse), premier temple construit en Europe.

Ci-dessous : vitrail du temple de Star Valley (Wyoming, États-Unis)

je représentais quelqu'un qui recevait les ordonnances qui lui permettraient de progresser dans l'éternité. Toutes ces expériences m'ont édifiée et fortifiée. Et, je dois aussi le dire, j'ai passé de nombreuses heures au temple par « devoir », simplement pour m'acquitter d'une obligation, et je me suis assoupie lors de sessions pendant les années où j'étais instructrice du séminaire matinal ! Mais chaque fois que je suis allée au temple, j'ai été bénie. Que nous soyons bénis immédiatement ou que nos efforts se cumulent pour nous valoir des bénédictions ultérieures, un accroissement personnel résulte de chaque instant que nous passons au temple.

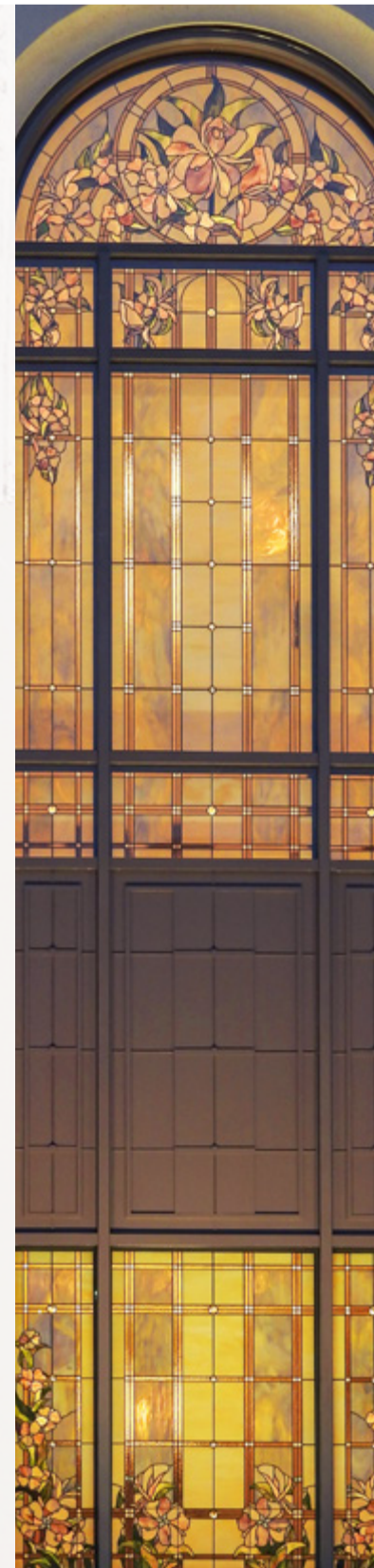
Notre présence au temple nous rappelle la portée de l'éternité, quand nous regardons en arrière vers nos ancêtres et en avant vers nos enfants. La perspective éternelle de nos enfants est également fortifiée lorsqu'ils se concentrent sur le temple. Quel est le meilleur moyen de les préparer pour le temple, étape indispensable dans leur progression éternelle ? Russell M. Nelson, président du collège des douze apôtres, a recommandé : « Les parents doivent enseigner l'importance du temple à leurs enfants dès leur plus jeune âge². » Spencer W. Kimball (1895-1985) a recommandé aux parents de mettre l'image d'un temple dans la chambre de leurs enfants afin qu'ils puissent regarder ce rappel sacré chaque jour jusqu'à ce qu'il fasse partie d'eux³. Vous pouvez aussi parler à vos enfants des bénédictions que vous recevez en allant au temple, ainsi que témoigner de la joie que vous attendez de vos relations éternelles. Et vous pouvez soutenir vos adolescents dans leur désir d'accomplir des

baptêmes pour les morts. Lors de vos leçons de soirée familiale et de vos moments didactiques, souvenez-vous que « le temple est l'objet de chaque activité, de chaque leçon, de chaque étape progressive dans l'Église⁴ ».

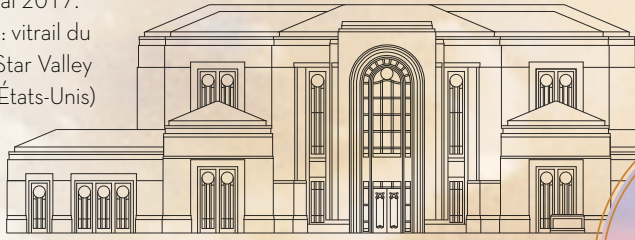
En chantant avec vos enfants « Oh, j'aime voir le temple ; un jour j'y entrerai. Je promettaurai au Père d'obéir et d'aider⁵ », vous les aiderez à éprouver le désir d'entrer dans la maison sacrée du Seigneur. Et votre cœur se gonflera de reconnaissance pour notre Père céleste, pour son plan du salut, pour le Sauveur et son expiation, qui vous donnent la possibilité d'être avec vos êtres chers à tout jamais. Le chemin du Sauveur mène « au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir⁶ ». Ce chemin mène au temple et passe par le temple !

Les temples sont un refuge contre le monde

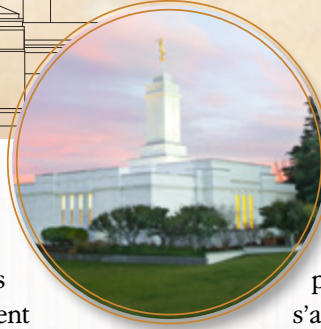
Les influences du monde peuvent nous éloigner du temple. Je connais un jeune homme qui était troublé par des opinions et des spéculations au sujet de l'Église qu'il avait lues sur l'Internet. Il a décidé de renoncer à aller au temple tant que ses questions ne seraient pas résolues. Je vous supplie de tout mon cœur, si vous vous posez des questions qui affectent votre témoignage, de continuer de prier et d'étudier les Écritures personnellement et de continuer d'aller au temple tout en vous efforçant de trouver les réponses qui vous apaiseront. Restez concentrés sur l'Évangile afin d'éviter d'être distraits par des idéologies astucieuses mais fausses. Personne ne chercherait à guérir d'une maladie physique en demandant à une star du football des



Le temple de Paris, 156^e en service, a été consacré le 21 mai 2017. Ci-dessous : vitrail du temple de Star Valley (Wyoming, États-Unis)



À droite : sculpture dans le temple de Papeete (Tahiti, Polynésie française); temple de Fort Lauderdale (Floride, États-Unis); intérieur du temple de Hartford (Connecticut, États-Unis)
Ci-dessous, à gauche : le plus petit temple est celui de Colonia Juárez (Chihuahua, Mexique)



conseils médicaux. Les questions spirituelles importantes ne peuvent pas non plus être correctement résolues par quelqu'un qui a une connaissance limitée de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit, qui témoigne de « la vérité de toutes choses » (Moroni 10:5), vous dira dans votre esprit et dans votre cœur (voir D&A 8:2) ce qu'est la vérité éternelle.

L'un des endroits où l'on peut accéder à cet Esprit le plus abondamment est le temple. Si vous êtes dignes d'entrer dans la maison du Seigneur (selon votre évaluation et celle de votre évêque), s'il vous plaît, allez au temple avec vos questions et recevez l'assurance que, même si vous ne comprenez pas tout maintenant, le Seigneur, lui, comprend. Souvenez-vous de tout ce que vous savez et comprenez. Les choses que vous savez et dont vous avez reçu le témoignage vous mèneront à « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, [et] garder[ont] vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:7). Je témoigne que vous trouverez la compréhension et la paix que vous recherchez si vous continuez d'avoir foi que votre Père céleste vous conduira et vous guidera vers la vérité.

Ésaïe nous rappelle que le temple est un refuge contre l'orage (voir Ésaïe 4:6). Les paroles de Thomas S. Monson sont tout aussi rassurantes : « En passant les portes du temple, nous abandonnons les distractions et le chaos du monde. À l'intérieur de ce sanctuaire, nous trouvons ordre et beauté. Il y a du repos pour notre âme et un répit des soucis de notre vie⁷. »

Au fur et à mesure que les perturbations se multiplient dans le monde et que les

pressions de la vie quotidienne s'accroissent, nous devons rester concentrés sur ce qui importe vraiment.

Il est facile de se focaliser sur le négatif et les malheurs du monde, comme si nous regardions nos échecs et nos problèmes au microscope. Notre présence au temple nous rappelle que nous devons conserver une perspective éternelle. Comme un télescope énorme dirigé vers des étoiles au-delà de notre vue, le temple ouvre notre esprit à une vision plus élevée et plus étendue. Il nous permet de voir, d'espérer et de travailler pour devenir tout ce que notre Père céleste nous a destinés à devenir. Il nous aide à nous concentrer sur les vérités éternelles : sur des Parents célestes qui nous aiment et désirent nous aider, sur la véritable valeur que nous avons en qualité d'enfants de ces parents célestes, et sur ce que nous sommes capables de devenir en tant qu'« héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ » (Romains 8:17). Dans le temple, le plan de Dieu nous est enseigné et nous contractons des alliances éternelles. Dans le temple, on nous remet des outils pour devenir l'être éternel le plus élevé et le meilleur que nous puissions être.

Le président Monson nous fait la recommandation suivante : « Quand nous allons au temple, une dimension de spiritualité et un sentiment de paix qui transcende tout autre sentiment susceptible de pénétrer un cœur humain peuvent nous être donnés. Nous saisissons le véritable sens de ces paroles du Sauveur : 'Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. [...] Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point' [Jean 14:27]⁸. »





Votre service au temple touchera d'autres personnes

L'esprit que vous rapportez de votre service au temple touchera de nombreuses personnes dans votre cercle d'influence, dont certaines auxquelles vous ne pensez peut-être même pas. À la fin de l'un de nos séjours au temple de Washington D.C., le groupe de membres rendait témoignage pendant que le bus parcourait les kilomètres qui nous séparaient de chez nous. L'un après l'autre, les participants parlaient de leur joie et de leur gratitude pour les bénédictions immédiates et éternelles du temple. Finalement, notre chauffeur non membre n'a pas pu résister plus longtemps. Il a attrapé le micro et a exprimé sa reconnaissance d'être avec nous. Ensuite il a dit : « Je n'en connais pas la raison, mais je ressens quelque chose de différent parmi vous. » Bien sûr, un dirigeant de mission de paroisse a pris ses coordonnées et les a ensuite remises aux missionnaires.

Je vous invite à tirer parti du cadeau qu'est le temple qui est près de chez vous aussi souvent que votre situation le permet. Vous serez fortifiés et trouverez la paix dans la maison du Seigneur Jésus-Christ, car il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Au fil de ces derniers jours qui mènent à son retour promis, puissiez-vous recevoir sa lumière et ressentir l'espérance qui est offerte dans ses saints temples. ■

NOTES

1. Voir Richard G. Scott, « Le culte au temple, source de force et de pouvoir en temps de besoin », *Le Liahona*, mai 2009, p. 43-45.
2. Russell M. Nelson, « Prepare for Blessings of the Temple », *Ensign*, mars 2002, p. 17.
3. Voir *The Teachings of Spencer W. Kimball*, 1982, p. 301.
4. Russell M. Nelson, « Prepare for Blessings of the Temple », *Ensign*, p. 17.
5. « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.
6. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2.
7. Thomas S. Monson, « Les bénédictions du temple », *Le Liahona*, mai 2015, p. 92.
8. Thomas S. Monson, « Les bénédictions du temple », p. 92.
9. Thomas S. Monson, « Les bénédictions du temple », *Le Liahona*, octobre 2010, p. 15 ; italiques ajoutés.
10. Excerpts from Recent Addresses of President Gordon B. Hinckley », *Ensign*, juillet 1997, p. 73 ; italiques ajoutés.
11. Richard G. Scott, « Recevoir les bénédictions du temple », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 29 ; italiques ajoutés.

PROMESSES PRÉCISES

Les prophètes et les apôtres ont fait des promesses précises aux personnes qui se rendent au temple. Souvenez-vous que Dieu est lié lorsque nous faisons ce qu'il dit, mais que, lorsque nous ne faisons pas ce qu'il dit, nous n'avons pas de promesse (voir D&A 82:10).

- Le président Monson a promis : « Quand nous allons à la sainte maison et que nous nous souvenons des alliances que nous y contractons, nous pouvons *supporter toutes les épreuves et surmonter chaque tentation*⁹. »
- Gordon B. Hinckley (1910-2008) a promis : « Si vous vous rendez à la maison du Seigneur, vous serez bénis, *votre vie sera meilleure*. [...] Profitez de cette magnifique occasion d'aller à la maison du Seigneur et ainsi d'avoir part à toutes les bénédictions merveilleuses qu'on peut y recevoir¹⁰. »
- Richard G. Scott a promis : « Si vous allez [au temple] régulièrement, votre vie aura *un objectif plus élevé*¹¹. »

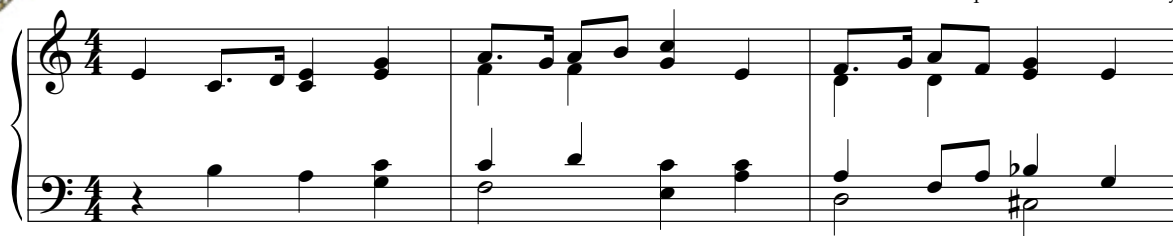


Cinq temples présentent la statue de l'ange Moroni tenant les plaques d'or : le temple de Los Angeles (Californie, États-Unis) (gauche), le temple de Washington D.C. (États-Unis), le temple de Seattle (État de Washington, États-Unis), le temple de Jordan River (Utah, États-Unis), et le temple de Mexico (Mexique). Pour plus de renseignements, consultez le site temples.lds.org.

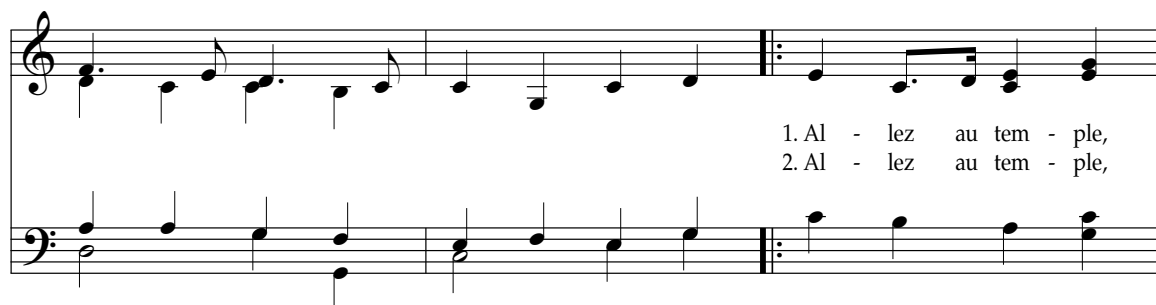
Allez au temple

Avec noblesse ♩ = 63-69

D'après les paroles anglaises de Jan Pinborough
Musique de Michael F. Moody



Piano introduction in 4/4 time, consisting of two staves of music.

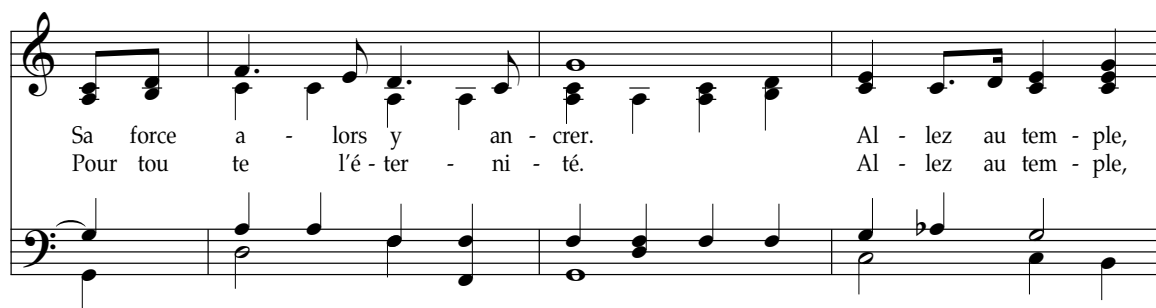


Vocal entry with two staves of music. The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. The music features a repeat sign.

1. Al - lez au tem - ple,
2. Al - lez au tem - ple,



Vocal line with lyrics in French, accompanied by piano accompaniment. The lyrics are: voir sa gran - de beau - té, trou - ver la gué - ri - son, É - le - ver votre â - me, Scel - ler vos ê tres chers, sa force y an - crer, pour l'é - ter - ni - té.



Vocal line with lyrics in French, accompanied by piano accompaniment. The lyrics are: Sa force a - lors y an - crer. Pour tou te l'é - ter - ni - té. Al - lez au tem - ple, Al - lez au tem - ple,



Vocal line with lyrics in French, accompanied by piano accompaniment. The lyrics are: des al - lian - ces sa - créés vous mè - ne - ront vers le cé - les - te foy - er, en dé - lais - sant Ma - mon, Sui - vez Christ à ja - mais, là, dans sa mai - son,

Oui sains et saufs, à bon port.
Oui dans sa sain te mai - son.

Al - lez, en - trez sans plus tar - der, À bras ou -

verts le Père é - ter - nel veut vous in - vi - ter. C'est sa mai - son d'a-mour, de

paix, Il vous at - tend; a - lors al - lez

tend; a - lors al - lez.

molto rit.



Bénédiction promise si nous allons au temple

*Je voulais aller au temple plus souvent mais
j'étais loin d'imaginer à quel point cela allait
être une bénédiction pour ma famille.*

Par Cheri Evans

Il y a quelques années, frère Oldroyd, membre de la présidence de pieu, a rendu visite à ma paroisse et a dit une chose que je n'oublierai jamais : « Je vous promets que, si vous allez au temple, vous serez bénis dans *tous* les aspects de votre vie. »

En y réfléchissant, je n'arrivais pas à imaginer de quelle façon le fait d'aller au temple pouvait affecter chaque aspect de ma vie. Mais, après l'église, j'ai quand même décidé de relever son défi et d'aller plus régulièrement au temple. Je voulais mettre sa promesse à l'épreuve. Mon mari avait manifesté le désir d'y aller plus souvent mais j'étais réticente parce que nous avons de jeunes enfants. Il nous faudrait une heure et demie de voiture pour nous rendre au temple de San Antonio (Texas, États-Unis), accomplir une session de dotation puis rentrer chez nous. Il était impossible de demander à quelqu'un de garder nos enfants pendant sept ou huit heures.

Le commencement d'une bénédiction

Au début, nous avons essayé de faire un échange de garde d'enfants avec une autre famille mais il y avait toujours quelqu'un qui tombait malade ou un imprévu qui survenait. Nous avons décidé qu'il nous fallait établir un calendrier pour toute l'année et y aller ! Nous avons inventé la méthode « pizza et jeu ». Nous allions au temple ensemble. Un parent faisait une session pendant que l'autre emmenait les enfants acheter une pizza. Ensuite nous échangeons les

rôles : le deuxième parent allait au temple pendant que l'autre se promenait avec les enfants dans les jardins du temple. Cela a bien fonctionné. Nos enfants savaient que le temple était important pour nous, ils savaient tout ce que nous aurions pu faire d'autre le samedi, et cela nous a donné l'occasion de passer du temps en famille.

J'étais loin de me douter à quel point notre famille allait être bénie parce que nous allions au temple. Cela faisait plus d'un an que nous allions plus souvent au temple, quand,

au cours d'une session, j'ai remarqué un homme tétraplégique. Je me suis dit que c'était extraordinaire qu'il soit là. En sortant du temple, je l'ai vu assis près du parking, et mon mari et moi nous sommes dit que nous devrions aller le saluer.

L'homme a demandé à mon mari, Chad, si nous pouvions l'aider à passer un appel téléphonique. Nous avons accepté et l'homme a indiqué à Chad où se trouvait son téléphone. Chad a composé pour lui le numéro et lui a tendu l'appareil. Il souriait gentiment mais ne pouvait pas tendre le bras pour l'attraper. Chad a regardé ses bras qui étaient attachés à son fauteuil roulant, et s'est vite rendu compte qu'il devait tenir le téléphone près de son oreille. L'autobus de la ville, qui était censé passer le prendre, était en retard. Nous lui avons tenu compagnie jusqu'à ce que le bus arrive. Nous étions stupéfaits de voir que, malgré ses difficultés, cet homme allait au temple. Son attitude était vraiment exemplaire. Il avait un sourire radieux. Avant qu'il parte, nous avons échangé nos coordonnées et avons appris qu'il s'appelait Max Para.

Si frère Para pouvait aller au temple, nous pouvions, nous aussi, y aller. Il n'y avait aucune excuse !

L'exemple de frère Para

Nous avons décidé de lui rendre visite le mois suivant au cours de notre voyage au temple. Nous lui avons téléphoné à l'avance et il a dit que nous pourrions entrer, une fois arrivés chez lui. Nous sommes allés à San Antonio et avons trouvé la petite maison de frère Para. Il était allongé sur son lit, recouvert d'un drap blanc





jusqu'au menton. Il a tourné la tête pour parler avec nous, toujours avec son sourire radieux. Il nous a dit qu'il était devenu tétraplégique en tombant d'un toit quand il avait la trentaine. Il nous a fait part de ses difficultés et a rendu son témoignage.

Cette première visite chez frère Para s'est renouvelée pendant des années. Il a fini par tenir une place spéciale dans notre vie. Nous ne savions pas quoi faire pour lui ; ses difficultés étaient énormes. Mais ce que nous savions, c'est que nous pouvions être ses amis. Nous pouvions lui apporter de petits présents : une image du Sauveur, un Livre de Mormon sur CD en espagnol, une photo du temple, un filet d'oranges fraîches. Nous pouvions lui rendre visite, lui chanter des chants de la Primaire et l'écouter. Quelle

expérience extraordinaire ! On ne peut donner une miette de pain au Seigneur sans recevoir toute une miche en retour¹.

Il nous a enseigné la gratitude et cela a changé *chaque* aspect de notre vie. Nous avons appris à être reconnaissants de notre connaissance de l'Évangile, de notre relation avec Dieu, de notre connaissance du plan du salut, de notre maison, nos voitures, notre nourriture et nos vêtements, de la capacité d'utiliser notre corps, de la possibilité de faire du bien dans notre collectivité et des bonnes personnes de notre entourage. Frère Para a changé notre définition des mots *difficile* et *épreuve*. Nous avons des raisons de nous réjouir de nos nombreuses bénédictions et avons utilisé ces bénédictions pour édifier les autres.

Apprendre à servir

Une fois, alors que Chad était au temple avec un de nos amis, frère Gonzales, il a de nouveau vu frère Para qui attendait qu'une navette passe le prendre. Cela faisait longtemps que frère Para attendait. Chad et frère Gonzales ont décidé de le raccompagner eux-mêmes. Frère Gonzales avait une grande camionnette noire. À ce moment-là, un groupe de prêtres de notre pieu est arrivé et nous a aidés à mettre le fauteuil roulant à l'arrière de la camionnette. Ensuite, ils ont aidé à installer frère Para dans la cabine, ont attaché sa ceinture de sécurité et l'ont soutenu pour qu'il ne tombe pas. Je suis sûre que c'était un jour merveilleux pour lui ; comment aurait-il pu ne serait-ce qu'imaginer rentrer chez lui dans la camionnette de ses rêves !

Bénis en toutes choses

Pour notre dernier déplacement au temple de San Antonio avant notre déménagement, nous avons pu rendre visite à frère Para. À cette occasion spéciale, frère Para avait invité toute notre famille à dîner.

Je suis profondément reconnaissante d'avoir mis la promesse du président Oldroyd à l'épreuve. Ma famille n'aurait jamais rencontré frère Para si nous n'étions pas allés au temple. Je suis une personne différente ; je deviens ce que le Seigneur veut que je sois. En mettant le Seigneur en premier et en allant au temple, nous avons été bénis en *toutes* choses. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTE

1. Voir Melvin J. Ballard, dans Marion G. Romney, « Les services d'entraide : le programme du Sauveur », *L'Étoile*, avril 1981, p. 184.

Vous, les jeunes ET LE thème des activités d'échange



Comment le thème des activités d'échange peut-il nous unir ?

Par Jessica Griffith

Magazines de l'Église

Chaque année, les présidences générales des Jeunes Gens et des Jeunes Filles invitent les jeunes à étudier, apprendre et mettre en pratique un thème scripturaire approuvé par la Première Présidence. Le fait d'apprendre et d'appliquer les enseignements du thème des activités d'échange peut fortifier la foi et le témoignage, et unir les collèges, les classes et les familles.

Thème pour 2018

Le thème de cette année enseigne aux jeunes comment trouver la paix qui émane de Jésus-Christ. Dans Doctrine et Alliances 19:23, le Seigneur lance cette invitation :

« Apprends de moi et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi. » Dans un monde qui peut être plein d'incertitude et de peur, c'est une promesse forte.



Ce passage d'Écriture donne aux parents, aux dirigeants, aux guides spirituels et aux instructeurs l'occasion d'enseigner des façons d'agir qui peuvent fortifier les jeunes dans les moments difficiles.

Comment puis-je utiliser le thème ?

Les présidences générales des Jeunes Gens et des Jeunes Filles nous ont exhortés à mémoriser le passage d'Écriture, à en étudier le fondement doctrinal et à en appliquer les principes. Cela peut se faire individuellement mais, s'ils le font ensemble, cela peut aider à unir et fortifier les jeunes et leur famille.

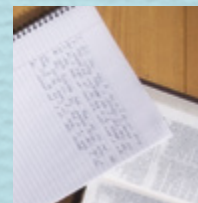
Les occasions d'intégrer le thème dans la vie de nos jeunes sont nombreuses. On peut l'utiliser pour la soirée familiale, les leçons à l'église et au séminaire, comme sujet de discours lors de la réunion de Sainte-Cène des jeunes, pour la période d'ouverture de l'activité d'échange et pour donner une orientation aux activités des jeunes, notamment les camps, les conférences de jeunesse, les activités mixtes, la Rentrée des Jeunes Filles et les réunions spirituelles.

Quelques idées d'activités

Voici quelques idées d'activités pour utiliser le thème des activités d'échange tout au long de l'année. Vous trouverez d'autres idées sur le site youth.lds.org.

« Apprends de moi »

Pour trouver la paix en Jésus-Christ, il est important d'apprendre de lui. Le fait de savoir comment il est, d'apprendre comment il a vécu et de comprendre ce qu'il fait pour nous est source de paix et d'assurance.



Quelqu'un a demandé à Spencer W. Kimball (1895-1985), quand il avait quatorze ans, s'il avait lu la Bible d'un bout à l'autre. « J'avais déjà lu beaucoup de livres, les bandes dessinées publiées dans les journaux, et des livres légers, mais mon cœur accusateur m'a dit : 'Spencer Kimball, toi, tu n'as jamais lu ce livre sacré. Pourquoi ?' » À partir de ce moment-là, le président Kimball s'est fait un point d'honneur à se « fai[re] un festin des paroles du Christ » (2 Néphi 32:3).



- Vous pourriez demander aux jeunes d'avoir un carnet d'étude dans lequel ils noteront ce qu'ils apprennent sur Jésus-Christ et son Évangile.
- Vous pourriez exhorter les jeunes à s'engager à relever le défi lancé par Russell M. Nelson de « consacrer, chaque semaine, une partie de leur temps à l'étude de tout ce que Jésus a dit et fait, tel que cela est rapporté dans les [Écritures]² ». En cours ou pendant la soirée familiale, vous pourriez leur demander de donner un compte rendu de ce qu'ils apprennent ou de la façon dont ils l'appliquent dans leur vie.

Documentation

- Jacques 1:22 ; Moïse 1.
- « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2.
- Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 39-42.
- David A. Bednar, « Une personnalité chrétienne », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 50-53.

« Écoute mes paroles »

Écouter les paroles du Sauveur, ce n'est pas seulement entendre mais c'est prêter attention (ou obéir). Quand nous savons que nous vivons en harmonie avec ses enseignements, nous pouvons recevoir une grande paix et une grande assurance.



Quand il avait huit ans, Thomas S. Monson a décidé de faire un feu de camp avec son camarade Dany. Il y avait juste un problème : le champ dans lequel ils voulaient le faire était sec, recouvert de ronces et de mauvaises herbes. C'est alors que le jeune Thomas Monson a eu une idée. Il a raconté : « J'ai dit à Danny : 'Il suffit de faire brûler ces herbes sauvages. On va juste brûler un cercle dans l'herbe ! Il a accepté sans hésiter et j'ai couru chez nous chercher quelques allumettes. [...] »

« [...] Je me rappelle avoir pensé que le feu ne brûlerait que la surface que nous voulions et qu'ensuite il s'éteindrait comme par magie.

« J'ai frotté une allumette sur une pierre et j'ai mis le feu à l'herbe desséchée de juin. » Se rendant vite compte que le feu ne s'éteindrait pas tout seul, les garçons sont partis en courant chercher de l'aide et l'incendie a été éteint après plusieurs heures de travail.

Le président Monson a dit : « Danny et moi avons appris plusieurs leçons difficiles mais importantes ce jour-là, dont la moindre n'était pas l'importance de l'obéissance³. »

- Demandez aux jeunes d'étudier la section sur l'obéissance au chapitre 6 de *Prêchez mon Évangile*, et de faire l'activité concernant les vertus en fin de chapitre.
- Parlez de ce qui peut nous empêcher d'écouter les paroles du Seigneur. Par exemple, vous pourriez demander aux jeunes de remplacer dix minutes de temps passé sur des écrans par dix minutes de lecture des Écritures.
- Prenez régulièrement le temps de demander aux jeunes ce qu'ils feront pour donner suite à ce qu'ils ont appris.

Documentation

- Exode 20 ; Matthieu 5:1-12
- « Obéissance », *Prêchez mon Évangile : guide du service missionnaire*, 2004, p. 133.
- Hadley Griggs, « Dix minutes par jour », *Le Liahona*, sept. 2017, p. 58-61.
- Robert D. Hales, « Si vous m'aimez, gardez mes commandements », *Le Liahona*, mai 2014, p. 35-38.



« Marche dans l'humilité de mon Esprit »

Ce que nous devons faire, c'est apprendre et écouter. Nous apprenons comment le faire en marchant dans l'humilité de son Esprit.

Être humble signifie « supporter tout préjudice avec patience et sans éprouver de ressentiment⁴ », ce qui nécessite force et humilité. En 1838, Thomas B. Marsh, le premier président du Collège des Douze, a quitté l'Église en partie à cause de ses ressentiments parce que les dirigeants de l'Église n'avaient pas soutenu sa femme dans un différend portant sur une question de lait. Dans les dernières années de sa vie, il a regretté les bénédictions perdues et est revenu à l'Église en disant : « Je me suis souvent demandé comment j'avais commencé à apostasier et j'en suis arrivé à la conclusion que j'ai dû perdre l'Esprit du Seigneur. [...] « [...] J'étais dirigé par la colère. Et, comme le disent les Écritures, l'Esprit du Seigneur m'ayant quitté, j'étais aveuglé⁵. »

- La vie du Sauveur n'a pas été facile. Trouvez dans les Écritures des exemples de l'humilité du Seigneur face aux difficultés. Discutez de la façon dont nous pouvons appliquer l'exemple du Sauveur à des situations que nous pouvons rencontrer aujourd'hui.
- Une façon de devenir humble consiste à servir notre prochain. Réfléchissez à différents actes de service que les jeunes peuvent faire individuellement ou en groupe.

Documentation

- Tite 3:2-5 ; Moroni 8:26 ; Doctrine et Alliances 112:13
- Ulisses Soares, « Être doux et humble de cœur », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 9.
- Neal A. Maxwell, « Meekness – A Dimension of True Discipleship », *Ensign*, mars 1983, p. 70-74.



« Tu auras la paix en moi »

La paix peut avoir différentes significations pour différentes personnes : l'espoir d'une guérison possible, la certitude qu'il y a un moyen de sortir d'une mauvaise passe ou l'assurance d'être sur le bon chemin.



- Trouvez des histoires de personnes qui ont trouvé la paix en Christ sur [Mormon.org/easter](https://mormon.org/easter) et aux pages 60 et 63 de ce numéro. Comment avez-vous trouvé la paix ?
- Vous pourriez regarder la vidéo de Pâques 2017, « Le Prince de la paix », sur [Mormon.org/easter](https://mormon.org/easter). Vous pourriez inviter les jeunes à faire connaître cette vidéo en ligne accompagnée d'un témoignage racontant comment ils ont trouvé la paix en Christ.

Documentation

- Jean 14:27 ; Philippiens 4:7
- W. Christopher Waddell, « Le chemin de la paix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 90-93.
- Quentin L. Cook, « La paix personnelle, récompense de la justice », *Le Liahona*, mai 2013, p. 32-36. ■

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « Read the Scriptures », *Friend*, décembre 1985, intérieur de la première page de couverture ; voir aussi « What I Read as a Boy », *Children's Friend*, novembre 1943, p. 508.
2. Voir Russell M. Nelson, « Devenir de véritables jeunes du millénaire » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janvier 2017), lds.org/broadcasts.
3. Thomas S. Monson, « L'obéissance, source de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2013, p. 89-90.
4. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11^e édition, 2003, « meekness », [merriam-webster.com](https://www.merriam-webster.com).
5. Thomas B. Marsh, dans *Journal of Discourses*, tome 5, p. 206-207 (voir aussi « The Faith and Fall of Thomas Marsh », dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, publié par Matthew McBride et James Goldberg, 2016, p. 57-59).



SIÉGER EN conseil

AMENER PLUS DE PUISSANCE
DANS NOS RÉUNIONS DE LA
PRÊTRISE DE MELCHISÉDEK ET
DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

Préface de M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres

Au cours de mon ministère apostolique, j'ai constamment souligné la puissance et l'importance des conseils de l'Église, notamment des conseils de pieu, de paroisse, d'auxiliaire et de famille. Je crois que le travail en conseil est la façon la plus efficace d'obtenir des résultats réels.

Ce mois-ci, nous mettons en place des changements simples mais importants dans le programme d'étude dominical des collèges de la Prêtrise de Melchisédek et des Sociétés de Secours. Outre l'étude des paroles des prophètes vivants tirées de la conférence la plus récente, nous allons aussi « siéger en conseil » (D&A 107:89) pour discuter des problèmes que nous rencontrons et des besoins que nous avons.

Si nous apprenons à tenir conseil plus efficacement, Dieu nous accordera un déversement accru de révélation et de compréhension, et une plus grande puissance pour accomplir son œuvre.

Par Michael Magleby

Directeur du programme d'étude,
département de la prêtrise et de la famille

Avant la création de ce monde, notre Père céleste a accompli son œuvre au moyen de conseils (voir D&A 121:32). Depuis Adam et Ève, le peuple de Dieu a recherché ses recommandations en tenant des conseils. En fait, Dieu se désigne lui-même sous le nom d'« Homme de Conseil » (Moïse 7:35). Au début de cette dispensation, Joseph Smith a commencé à rétablir « l'ordre des conseils dans les temps anciens¹ ». Aujourd'hui, l'Église est gouvernée à tous les niveaux par des conseils.

Ces derniers mois, les dirigeants généraux de l'Église ont tenu conseil pour améliorer les réunions dominicales de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours. Le



résultat est un nouveau programme d'étude intitulé *Viens et suis-moi : pour la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours*, qui utilise davantage les discours de conférence générale et amène la force des conseils dans nos collèges de la prêtrise et nos Sociétés de Secours.

Christoffel Golden, des soixante-dix, qui a participé à la mise en place de ce changement, a dit : « Là où nous étions, nous avons fait beaucoup de bien. Mais le Seigneur veut que nous avançons. Cette transition vers l'étude des paroles des prophètes actuels et la mise en place de conseils produira une progression. »

Récemment, la présidence générale de la Société de Secours et des membres des soixante-dix se sont réunis pour discuter de la manière dont les conseils favorisent la révélation,

améliorent l'unité et engendrent de la puissance. Ils proposent les principes suivants, sachant que vous élaborerez à partir de ces idées en découvrant des solutions adaptées à vous, à votre paroisse ou branche, et à votre collègue ou Société de Secours.

La puissance dans la détermination

« Puisque vous êtes rassemblés [...], que vous êtes d'accord en ce qui concerne ce sujet particulier et que vous avez interrogé le Père en mon nom, ainsi donc, vous allez recevoir » (D&A 42:3).

Les conseils sont un moyen par lequel nous « recherch[ons] collectivement la volonté du Seigneur² ». En d'autres termes, il ne suffit pas d'échanger des idées. Lorsque nous tenons conseil, nous favorisons la révélation afin d'apprendre ce que le Seigneur veut que nous fassions dans notre situation. Nous réussissons mieux à obtenir cette révélation lorsque nous nous souvenons de ce qui suit :

1. *Concentration : commencez par un problème ou un besoin précis et important.* En nous concentrant sur un seul problème ou besoin, nous pouvons faire des progrès plus importants. Cette concentration nous permet de voir au-delà des symptômes visibles (ce qui est en train de se passer) et de chercher à en comprendre les causes (pourquoi et comment quelque chose affecte des gens). Par exemple, nous pouvons tenir conseil sur la manière de guider les jeunes et les connecter aux cieux au lieu de discuter du temps qu'ils passent devant des écrans.

2. *Perspectives : formulez le problème ou le besoin sous forme de question.* Un sujet formulé par une question peut

faire ressortir un concept doctrinal. Nous pourrions demander : « Comment pouvons-nous traiter la situation de manière qui soit utile et apporte des solutions ? » ou bien « Quel point de doctrine, mieux compris, permettrait de résoudre le problème ? »

3. *Puissance : recherchez la révélation.* Bien que les conseils puissent cogiter sur des solutions, leur objectif est de découvrir la volonté de Dieu, et non uniquement de dresser la liste des meilleures méthodes ou de dire : « Voilà comment nous avons fait dans ma paroisse précédente. » Comme David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, l'a enseigné, nous n'avons pas besoin de réunions, nous avons besoin de révélation³. Les conseils révèlent des solutions puissantes conduisant à des actions.

La puissance dans la participation

« Désignez parmi vous un instructeur, et que tous ne soient pas porteparole en même temps mais qu'une personne parle à la fois et que tous écoutent ce qu'elle dit, afin que, lorsque tous ont parlé, tous soient édifiés par tous, et que chacun ait un droit égal » (D&A 88:122).

Dans les conseils, les intérêts des personnes et de l'organisation (la paroisse ou la branche) s'harmonisent de façon unique, surtout si les participants comprennent ce qui suit :

1. *Chaque membre du conseil joue un rôle vital.* Les membres du conseil doivent participer activement mais ne pas dominer le conseil. Comme Paul l'a enseigné, « l'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt,



les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires » (1 Corinthiens 12:21-22).

2. *Les membres du conseil s'efforcent d'ajouter de la lumière.* Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Chaque homme, avant de présenter une objection à toute question soumise à la considération d'un conseil, devrait s'assurer qu'il jettera de la lumière sur le sujet plutôt que de l'entourer d'ombre, et que son objection est fondée en justice⁴. »

3. *Les membres du conseil recherchent l'unité.* En dépit de points de vue différents, les membres du conseil cherchent dans l'unité à « recevoir l'inspiration du Saint-Esprit⁵ ». Un jour, pendant un conseil, Joseph Smith a dit que, pour recevoir la révélation et les bénédictions des cieux, il fallait rester concentrés sur Dieu, faire preuve de foi et devenir d'un seul cœur et d'un seul esprit⁶.

La puissance des plans d'action

« Afin que tout homme puisse agir en doctrine et en principe, en ce qui se rapporte à l'avenir, selon le libre arbitre moral que je lui ai donné » (D&A 101:78).

Un conseil est incomplet sans plans pour agir conformément à la révélation reçue. Il faut demander aux participants du conseil de prendre des engagements précis. Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, a dit : « À la fin de votre conseil, vous devez avoir des tâches. Le travail le plus important se produit entre les réunions. »

Le dirigeant guide le conseil vers la compréhension et le consensus. Ensuite, il distribue les tâches et les

note pour un suivi ultérieur. Sharon Eubank, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, ajoute : « Le pouvoir est en nous. Lorsque nous nous engageons à agir, le Seigneur sanctifie nos efforts (voir D&A 43:9). Se proposer pour les tâches et faire rapport est la substance de l'action d'alliance. »

Rôle du dirigeant

« *Le prédicateur n'était pas meilleur que l'auditeur, et l'instructeur n'était pas meilleur que celui qui apprenait ; et ainsi, ils étaient tous égaux* » (Alma 1:26).

Pour améliorer nos conseils, nous évitons les concepts du monde en matière de direction. Dans le royaume du Seigneur, le dirigeant est le serviteur de tous (voir Marc 10:43-44). De même, le dirigeant du conseil, qu'il soit une autorité présidente ou un instructeur, définit le point sur lequel se concentrer mais ce n'est pas lui le point central. Il évite d'être la voix dominante ou de prendre position avant d'avoir entendu le conseil.

Il joue un rôle important en définissant l'objectif, en animant la discussion et en invitant les participants à s'engager à agir. Le conseil fonctionne mieux si son dirigeant écoute, guide, invite, protège et valide.

1. *Écouter.* Les bons dirigeants écoutent la personne qui parle et le Saint-Esprit. Frère Bednar a dit : « Je crois que le don de discernement agit plus efficacement quand nous écoutons que quand nous parlons⁷. »

2. *Guider.* Un dirigeant de conseil guide la conversation, permettant aux idées de germer. Si nécessaire, il recadre ou réoriente gentiment la discussion.

3. *Inviter.* Le Seigneur disperse la révélation parmi les membres d'un conseil. En invitant tout le monde, y compris les personnes réticentes, à proposer des idées, on accroît les chances de découvrir la volonté du Seigneur.

4. *Protéger.* Un dirigeant de conseil crée un cadre où l'on peut parler en toute sécurité, en faisant attention aux personnes qui prennent la parole et en les protégeant de la critique et des jugements. Quand on aborde des sujets épineux, le dirigeant doit guider le conseil avec soin. Les sujets confidentiels doivent le rester.

5. *Valider.* Lorsque les participants échangent des réflexions et des idées, un dirigeant valide les commentaires en remerciant et en reliant les idées apparentées. Cette validation permet aux participants d'avoir l'impression de faire partie du processus de



révélation et de faire des efforts pour que leurs commentaires soient utiles.

Nouveau programme d'étude, nouveaux engagements

Avec cette nouvelle année et ce nouveau programme d'étude s'ouvre une ère de nouveaux engagements. Nous avons l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Il nous incombe de chercher à être guidés par lui et à faire son œuvre. Cette avancée dans nos réunions dominicales de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours ne se résume pas à une leçon au sujet de l'œuvre ; en fait, nous allons « siéger en conseil » et promouvoir des actions justes, actions qui « pousser[ont] beaucoup de gens vers Sion avec des chants de joie éternelle » (D&A 66:11). ■

NOTES

1. Joseph Smith, dans « Minutes, 17 février 1834 », josephsmithpapers.org.
2. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.4.4.
3. Voir David A. Bednar, « Débats scindés » (réunion mondiale de formation des dirigeants, novembre 2010, broadcasts.lds.org).
4. *Enseignements du prophète Joseph Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1976, p. 126.
5. *Manuel 2*, 3.3.2.
6. Voir Joseph Smith, dans « Minutes, 27-28 décembre 1832 », josephsmithpapers.org.
7. David A. Bednar, « Débats scindés ».

QU'EST-CE QUI CHANGE DANS LES RÉUNIONS DE LA PRÊTRISE DE MELCHISÉDEK ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS ?

Le premier dimanche de chaque mois, un membre de la présidence ou un chef de groupe guide une discussion lors de la réunion de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours. Au cours de ces réunions, nous instruisons et édifions (voir D&A 43:8) en tenant conseil au sujet de problèmes ou de besoins. Ces discussions conduisent à des actions, individuelles et collectives.

Les autres dimanches, nous faisons rapport et assurons le suivi de notre discussion et des tâches. Si nécessaire, nous attribuons et notons de nouvelles tâches. Les discussions menées pendant ces réunions portent sur la doctrine enseignée dans les discours de conférence générale et les sujets sélectionnés par les dirigeants généraux de l'Église, et elles sont dirigées par un membre de la présidence, un chef de groupe, ou un instructeur appelé. Les sentiments que nous éprouvons dans ces discussions nous incitent à agir personnellement et à changer.





Par M. Russell Ballard

du Collège des
douze apôtres

L'IMPORTANCE ÉTERNELLE DE LA famille

Les temples sont très importants pour les saints des derniers jours parce que c'est là que les couples sont mariés pour le temps et pour l'éternité, pas simplement jusqu'à ce que la mort les sépare. Comme l'Église l'a proclamé il y a vingt-trois ans dans « La famille : Déclaration au monde », « le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et [...] la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants¹ ».

Ce point de doctrine explique notre position ferme au sujet de la famille. Nous croyons également que nous devons tendre la main à tout le monde avec compréhension, amour et compassion. Je vais d'abord parler des raisons doctrinales pour lesquelles la famille traditionnelle joue un rôle si important dans notre Église. En deuxième lieu, j'expliquerai le rapport entre les sensibilités religieuses qui entourent la famille, et la liberté religieuse. Enfin, je proposerai

des principes directeurs sur la manière de tendre la main aux personnes qui nous entourent, en dépit des malentendus ou des désaccords.

*Dans son discours prononcé
à l'occasion du neuvième
Congrès mondial des familles à
Salt Lake City (Utah, États-Unis),
M. Russell Ballard a dit que les
personnes qui croient au mariage
traditionnel doivent mobiliser
tout le soutien qu'elles peuvent
pour fortifier et protéger leur foi,
leur famille et leur liberté.*

Les croyances de l'Église relatives à la famille

Afin de fournir le contexte des croyances de notre Église relatives à la famille, je vais citer les paroles d'un chant fréquemment interprété par nos enfants : « J'habitais dans les cieux. » Ce chant expose succinctement d'où nous venons, pourquoi nous sommes ici et où nous allons. C'est ce que les saints des derniers jours appellent le plan du salut : un plan éternel de notre Père céleste.

*J'habitais dans les cieux avant de naître ici-bas.
Beaucoup de gens que j'aimais vivaient là avec moi.
Notre Père aux cieux nous donna un merveilleux plan
Qui montrait la terre et le salut de ses enfants.*

*Il cherchait quelqu'un qui pour nous aurait tant d'amour
Qu'il donnerait sa vie pour nous sauver tous un jour.
L'un se présenta disant : « L'honneur sera pour moi ! »
Jésus dit : « Envoie-moi, la gloire sera pour toi. »*

*Alors Jésus fut choisi et devint le Messie.
Il a vaincu le péché, le mal, la mort aussi.
Par lui nous espérons un avenir merveilleux
Où nous pourrions, près du Père, habiter dans les cieux².*

Avec ce chant à l'esprit, je vais expliquer quelques éléments importants du plan du salut qui souligneront notre nature immortelle et éternelle et celle de notre famille.

Avant cette vie, nous vivions avec Dieu, qui est notre Père céleste. Il est le Père littéral de notre esprit, et nous sommes ses enfants d'esprit. Par conséquent, toutes les personnes qui naissent dans cette vie sont des frères et sœurs spirituels.

« Tout le dessein de Dieu - son œuvre et sa gloire - est de rendre chacun de nous capable de jouir de toutes ses bénédictions. » Notre choix d'obéir ou de désobéir à ses commandements détermine notre destinée éternelle. « Jésus-Christ occupe une place essentielle dans le plan de Dieu. Par son expiation, Jésus-Christ a accompli le dessein de son Père et nous a donné à chacun la possibilité de connaître l'immortalité et la vie éternelle³. » Le mariage et les liens familiaux sont scellés par l'autorité de la prêtrise pour perdurer au-delà du tombeau si nous sommes mariés « pour le temps et pour toute l'éternité » dans le temple (D&A 132:7).

J'espère que ce bref aperçu vous permettra de comprendre combien notre théologie est liée à la famille traditionnelle. La société, la loi et l'opinion populaire peuvent changer, mais la version de la famille prônée par la société ne peut pas et ne doit pas se substituer au dessein et au plan de Dieu pour ses enfants.

Dans le monde d'aujourd'hui, où le mariage et les enfants sont de plus en plus marginalisés, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas seule à affirmer que la famille traditionnelle est l'un de ses éléments doctrinaux les plus importants.

Le pape François a dit : [Dieu] a fait les hommes et les femmes pour le bonheur, pour faire le voyage de la vie avec quelqu'un qui les complète, pour connaître la merveilleuse expérience de l'amour : pour aimer et être aimé, et pour voir leur amour porter ses fruits dans des enfants⁴. »

La Convention baptiste du Sud proclame : « Le mariage est l'union d'un homme et d'une femme dans un engagement d'alliance pour une vie entière. [...] Le mari et la femme ont une valeur égale devant Dieu, puisque tous deux ont été créés à son image⁵. »

Nos croyances doctrinales sur la famille éternelle et les déclarations d'autres dirigeants chrétiens éminents permettent de comprendre plus facilement pourquoi nous sommes aussi déterminés à soutenir, protéger et promouvoir la famille traditionnelle.

Soutien laïque d'opinions religieuses

Certaines personnes pensent qu'une telle doctrine et de telles déclarations sont des voix religieuses irrationnelles. Cependant, en juin 2015, la cour suprême des États-Unis s'est démenée pour reconnaître que des personnes sincères et raisonnables pouvaient avoir un avis différent, tout en reconnaissant le mariage homosexuel :

« Le mariage est sacré aux yeux des personnes qui vivent en accord avec leur religion. [...] »

« [...] Il y a un nombre incalculable d'allusions à la beauté du mariage dans des textes religieux et philosophiques de toutes les époques, cultures et confessions religieuses, ainsi que dans les arts et la littérature sous toutes leurs formes. Il est juste et nécessaire de dire que ces références sont basées sur la compréhension que le mariage est une union entre deux personnes de sexe opposé. [...] »

« [...] Le mariage, selon elles, est par nature une union entre un homme et une femme. Cette opinion a été revendiquée, et continue de l'être, en toute bonne foi par des personnes raisonnables et sincères ici et dans le monde entier⁶. »

La cour suprême a reconnu à juste titre que de nombreuses personnes sincères et raisonnables dans le monde continuent de soutenir le mariage traditionnel.

Foi, famille et liberté

Comprenant que des gens raisonnables et sincères considèrent le mariage comme étant réservé aux personnes de



sexe opposé, la sphère publique doit accepter et la liberté religieuse doit protéger une telle opinion. En effet, du fait que les convictions religieuses peuvent influencer la manière dont les croyants considèrent le but même de la vie, ces opinions guideront leurs interactions avec la société.

Cela me rappelle l'histoire parue dans les journaux de jeunes enfants à qui leur institutrice avait lu l'histoire de deux princes qui tombaient amoureux l'un de l'autre. L'institutrice avait présenté ce texte sans avertissement ou notification préalable. Lorsque les parents ont demandé à être informés si cette histoire allait être relue à l'avenir, l'école a refusé⁷.

Aurait-il vraiment été préjudiciable à la direction de l'école de permettre aux parents de retirer leurs enfants lorsque le texte présenté était contraire à leurs convictions ? La décision de l'école ressemble à une attaque directe contre le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants.

Nous vivons à une époque d'extrêmes. Les compromis paraissent souvent difficiles et lointains. Nous entendons parler de personnes qui ont essayé d'être loyales à leurs principes, et ont été accusées de fanatisme religieux ou d'intolérance ou ont été punies à un degré apparemment déraisonnable.

La plupart des quelque deux cents nations du monde, y compris les États-Unis, ont reconnu aux parents la prérogative d'instruire leurs enfants lorsqu'elles ont signé le Pacte

international relatif aux droits civils et politiques. L'article 18 de ce traité stipule : « Les [...] parties [...] s'engagent à respecter la liberté des parents [...] de faire assurer l'éducation religieuse et morale de leurs enfants conformément à leurs convictions⁸. »

Cette protection internationale des droits de l'homme est en adéquation avec la position de l'Église qui précise dans la proclamation sur la famille : « Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture [...], de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, [et] à observer les commandements de Dieu. [...] Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations⁹. »

Il peut sembler que nous nagions à contre-courant, mais nous avons beaucoup de soutien pour continuer de défendre notre opinion sur le mariage traditionnel. Je n'ai relevé que quelques sources. Il en existe bien d'autres.

Nous devons mobiliser tout le soutien que nous pouvons pour fortifier et protéger notre foi, nos familles et nos libertés. Certaines personnes essaient activement de nous dépouiller de ces droits. Un reportage a révélé que des millions de dollars ont été investis dans la mise en échec des mesures de protection de la liberté religieuse aux États-Unis¹⁰.

À ce genre de menaces, je crois que mon collègue Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a formulé

la meilleure réponse : « Même en cherchant à être humble et à éviter les querelles, nous ne devons pas transiger ou faiblir dans notre engagement envers les vérités que nous comprenons. Nous ne devons pas renoncer à notre position ou à nos valeurs¹¹. »

Si les personnes qui s'opposent à nous sont sincères dans leur engagement envers les valeurs que sont la diversité et l'égalité, nous devrions être en mesure de collaborer pour trouver la compassion et la paix. Imposer les croyances de l'un à l'autre, comme dans le cas des enfants à qui on a lu un texte contraire aux souhaits de leurs parents, réduit la diversité et fausse l'équilibre de l'égalité. En faisant des compromis et en manifestant de l'amour envers tous les enfants de Dieu, qui sont nos frères et sœurs, nous pouvons créer une tapisserie diverse et paisible d'idéaux et de croyances.

Principes directeurs relatifs à l'amour du prochain

Maintenant que j'ai décrit l'importance du mariage traditionnel et notre obligation de défendre nos droits, je vais expliquer pourquoi nous devons tendre une main amicale aux personnes avec lesquelles nous sommes en désaccord. Jésus-Christ a commandé :

« Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent ;

« Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:44-45).

Tout comme nous ne fuions pas et ne devons pas fuir les membres de notre famille avec lesquels nous sommes en désaccord, de même nous ne pouvons pas et ne devons pas fuir les personnes qui ont l'air différentes ou pensent ou agissent différemment de nous. Nous faisons preuve de la plus grande humanité lorsque nous manifestons de l'amour et de la gentillesse envers tous les enfants de Dieu. Nous prouvons notre qualité de disciple lorsque nous refusons les tons de voix véhéments, lorsque nous refusons les étiquettes railleuses, et lorsque nous montons sur la scène publique en cherchant une issue équitable par la compréhension et le respect mutuels.

L'Église a récemment soutenu un projet de loi qui traite équitablement les préoccupations de la communauté LGBT et celles des personnes qui ont des sensibilités religieuses traditionnelles. Cette loi protège les personnes LGBT contre un licenciement ou un refus de logement du fait de leur



orientation ou identité sexuelle. Dans le même temps, elle protège solidement la conscience religieuse et le droit de pratiquer ses convictions religieuses intimes¹².

Aucune des parties n'a obtenu tout ce qu'elle voulait, mais notre travail avec la communauté LGBT et l'assemblée législative de l'Utah a réduit le clivage dans nos collectivités sans transiger sur nos principes clés¹³. Nous pouvons nous aimer les uns les autres sans transiger sur nos idéaux divins personnels. Et nous pouvons parler de ces idéaux sans marginaliser les autres.

Jésus-Christ est l'exemple suprême de l'amour du prochain. Quelques heures à peine avant de commencer le processus douloureux de la rédemption des péchés de chacun de nous, il s'est réuni avec ses apôtres pour la fête de la Pâque, sa dernière Cène, et pour leur donner les dernières instructions qu'il donnerait dans la condition mortelle. Entre autres enseignements, il y a cette déclaration bouleversante : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jean 13:34).

Nous pouvons parler en détail et avec ferveur des bienfaits du mariage entre un homme et une femme sans manquer de respect ni blesser les personnes qui pensent



autrement. Quelles que soient les croyances ou les pratiques, en tant que frères et sœurs, nous devons nous efforcer de nous comprendre. Souvenez-vous qu'en fin de compte, marié ou célibataire, chacun de nous est une partie unique du grand plan de Dieu.

Conclusion

Joseph Smith, le prophète, et son frère Hyrum furent assassinés le 27 juin 1844 par des émeutiers alors qu'ils étaient détenus sous la garde de l'État. Après leur martyre, des persécutions et des foules en colère menacèrent de détruire les membres de l'Église pendant qu'ils construisaient le temple de Nauvoo. Mais ils persévèrent bien que sachant qu'ils devraient l'abandonner. Avant d'être chassés par des émeutiers, ils se rendirent au temple jour et nuit pour contracter des promesses sacrées qui les uniraient éternellement en famille¹⁴.

En faisant la longue marche vers la vallée du lac Salé, mes arrière-grands-parents maternels et paternels ont payé un prix monumental de souffrances et de privations. Les familles pionnières étaient séparées par la mort et, en dépit du fait qu'elles enterraient leurs enfants, leurs conjoints, leurs parents, leurs grands-parents et leurs amis le long du chemin aride vers l'ouest, elles avançaient résolument.

Leur foi en un plan divin conçu par des Parents célestes qui nous aiment leur donnait le courage de faire face à des difficultés énormes. Elles recherchaient un endroit où, sans persécution, elles pourraient apprendre à leurs enfants à aimer Dieu et à le servir. Je les remercie d'avoir montré la voie.

La doctrine et la théologie de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours commencent et se terminent littéralement par la famille. Je répète ce que j'ai dit précédemment : nous croyons que nous avons vécu avant cette vie sur terre en tant que membres de la famille spirituelle prémortelle de Dieu ; et qu'en qualité d'enfants de Parents célestes, nous devons nous préparer pendant que nous sommes sur la terre à retourner auprès d'eux pour recevoir les bénédictions promises à qui respecte les commandements de Dieu.

Cette connaissance nous préparera tous pour le jour de notre mort où nous connaissons avec certitude, à notre retour dans la sainte présence de Dieu, le véritable objectif de son plan pour nous. Ainsi donc, comme le dit la déclaration sur la famille, « nous appelons les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société¹⁵ ». ■

Tiré d'un discours prononcé le 27 octobre 2015.

NOTES

1. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
2. « J'habitais dans les cieux », *Le Liahona*, avril 1999, p. A5.
3. Voir *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 48.
4. « Pope Francis's Homily at the Family Synod's Opening Mass », *Catholic Herald*, 4 octobre 2015, catholicerald.co.uk.
5. « Basic Beliefs : Family », Southern Baptists Convention, sbc.net/aboutus/basicbeliefs.asp.
6. Obergefell et al. v. Hodges, 576 U.S. (2015), supremecourt.gov.
7. Voir « Teacher, School Sued over Gay Fairy Tale », NPR, 27 avril 2006, npr.org.
8. « Pacte international relatif aux droits civils et politiques », article 18, Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies, ohchr.org.
9. Voir « La famille : Déclaration au monde », p. 129.
10. Voir Kevin Jones, « LGBT Grant-maker Wants to Win Religious Liberty Fight within Three Years », Agence de presse catholique, 29 juillet 2015, catholicnewsagency.com.
11. Dallin H. Oaks, « Aimer les autres et accepter les différences », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 26.
12. Voir Dennis Rombo, « LDS Church, LGBT Advocates Back Anti-Discrimination, Religious Rights Bill », *Deseret News*, 4 mars 2015.
13. Voir « Utah Lawmakers Introduce Bill Balancing Religious Freedom and Nondiscrimination Protections », 4 mars 2015, mormonnewsroom.org.
14. Voir *Histoire de l'Église dans la plénitude des temps, manuel de l'étudiant*, 2^e éd., (manuel du Département d'Éducation de l'Église, 2003), p. 304-306.)
15. Voir « La famille : Déclaration au monde », p. 129.





PORTRAITS DE FOI

Quand, à l'adolescence, la vie est devenue difficile, Amanda s'est éloignée de l'Église, à la recherche d'expériences nouvelles. Quelques années plus tard, elle se sentait vide. Sa quête du bonheur a commencé par une question importante.

CODY BELL, PHOTOGRAPHE

Amanda Jiri

Le Cap (Afrique du Sud)

Je suis restée non pratiquante pendant environ huit ans. Pendant ce temps, j'ai eu de mauvaises fréquentations. Ma mère était malade, en phase terminale. J'étais très déprimée. Je ressentais un vide en moi. Je me suis alors demandé : « À quand remonte la dernière fois où j'ai été vraiment heureuse ? »

Je me suis alors souvenue du temps où j'allais aux Jeunes Filles. Je me suis rendu compte que je me sentais vraiment heureuse à cette époque. J'ai décidé de retourner à l'église le dimanche suivant. Je suis allée voir le président de branche et j'ai entamé mon processus de repentir.

Peu de temps après, j'ai été appelée à travailler avec les jeunes filles. Quand nous avons récité le thème des Jeunes Filles, je m'en suis souvenue instantanément ! Aujourd'hui, chaque fois que je le récite, je reçois la confirmation que je suis à ma place dans l'Église.

EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir davantage sur la quête du bonheur d'Amanda, allez sur liahona.lds.org.

Pour apprendre du président Monson comment trouver le bonheur, allez sur lds.org/go/11839.

RÉPONSES À NOS PRIÈRES MUTUELLES

Vers la fin de ma mission à Chicago (Illinois, États-Unis), j'ai obtenu la permission spéciale d'aller dans un de mes précédents quartiers et de dîner avec la famille Tremillo. J'avais servi dans sa paroisse pendant une année entière et j'étais devenu proche d'elle.

Pendant le repas, frère Tremillo m'a demandé de donner au moins un message de joie à une personne pendant le trajet pour rentrer chez moi. Il m'a dit que le Seigneur mettrait quelqu'un qui aurait besoin de mon aide sur mon vol de retour. Je lui ai promis de le faire.

Entre ce moment et celui où j'ai quitté Chicago, j'ai prié pour recevoir la confirmation que le Seigneur acceptait le sacrifice que je lui avais offert en faisant une mission.

Trois semaines plus tard, je montais dans l'avion qui me ramenait chez moi. Quand je me suis

approché de mon siège, la personne qui occupait le siège voisin a levé les yeux et s'est exclamée : « Ah non ! Je n'en reviens pas ! »

Ma première pensée a été : « Super, elle déteste les mormons ! » Quand je me suis assis, elle m'a dit qu'elle s'appelait Kelly et qu'elle s'était récemment convertie. Elle a dit à quel point elle était heureuse qu'un missionnaire soit assis à côté d'elle. Elle m'a raconté que la dernière personne assise à côté d'elle était anti-mormone et avait fait des commentaires peu aimables à l'égard de la nouvelle foi de Kelly. Kelly était déconcertée et se posait des questions. Elle avait prié pour recevoir des réponses et du réconfort.

J'ai fait une prière intérieure puis j'ai témoigné de la véracité de l'Évangile et de l'amour de Dieu pour ses enfants, dont elle. Je lui ai parlé de la recommandation que m'avait faite

frère Tremillo. Je lui ai dit que Dieu avait préparé ce moment spécial rien que pour elle.

Les larmes aux yeux, Kelly m'a remercié. Elle a ajouté : « Je peux voir que vous avez été un bon missionnaire et que le Seigneur accepte votre sacrifice. » À ce moment-là, j'ai ressenti l'amour profond de Dieu pour moi. J'ai pleuré à mon tour. Les yeux remplis de larmes, je l'ai remerciée et lui ai dit qu'elle avait été la réponse à ma prière. J'ai répondu à quelques autres de ses questions et nous avons échangé nos adresses électroniques.

Notre avion a atterri et, tandis qu'elle partait prendre sa correspondance, nous nous sommes dit au revoir de la main. Je serai toujours reconnaissant que notre Père céleste ait voulu nous bénir de façon aussi touchante. ■

Levi Kempton, Arizona (États-Unis)

Quand je me suis approché de mon siège, la personne qui occupait le siège voisin a levé les yeux et s'est exclamée : « Ah non ! [...] »



M'OCCUPER DE MON BÉBÉ MALADE ET DE MON APPEL

Lorsque j'ai été appelée conseillère dans l'organisation des Jeunes Filles de ma paroisse, j'ai accepté l'appel, mais je me demandais bien comment le remplir. Je me sentais mal préparée et je traversais une épreuve.

Trois mois avant de recevoir cet appel, après une grossesse à haut risque, j'avais accouché de mon petit garçon, Nicolas. Il avait besoin de soins médicaux constants. Quelques semaines après sa naissance, une petite tache rouge s'était formée sur sa paupière et avait commencé à s'étendre petit à petit. Notre pédiatre avait expliqué que c'était une tumeur bénigne et qu'elle disparaîtrait lorsqu'il aurait un an. Mais la tumeur s'était rapidement développée. Elle occupait la cavité oculaire et finirait par endommager définitivement sa vue si elle n'était pas traitée.

Nous avons pris la décision difficile de débiter une chimiothérapie. Le corps fragile de Nicolas a mal réagi au traitement. Il avait de la fièvre quotidiennement, des infections à répétition et un poids faible. Le traitement le faisait beaucoup pleurer. Mon appel devenait de plus en plus difficile à remplir dans ces conditions. Je ne savais pas comment je pouvais faire.

Heureusement, mon mari m'a soutenue. Nous avons ressenti tous

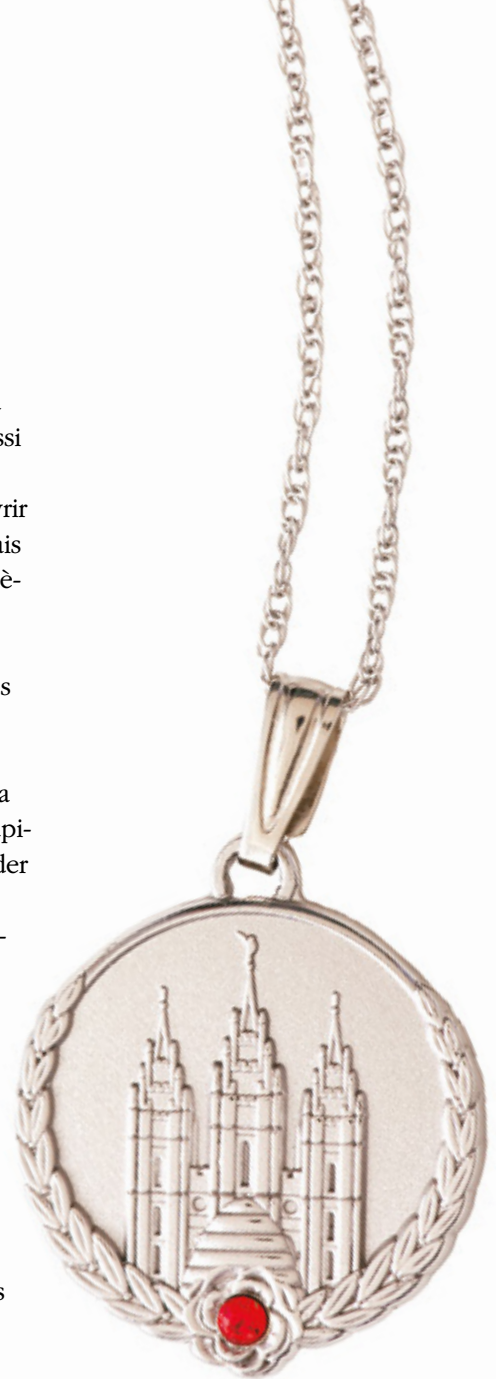
les deux que je devais continuer. La présidente des Jeunes Filles m'a aussi soutenue. C'était une sœur fidèle et patiente. Elle m'a permis de découvrir des qualités que je ne me connaissais pas et m'a aidée à trouver des manières de servir auxquelles je n'avais pas pensé.

Le contact hebdomadaire avec les jeunes filles m'a aidée à ne pas me focaliser sur la routine des piqûres, des examens et des médecins. Il m'a empêché de perdre du temps à m'apitoyer sur mon sort ou à me demander pourquoi cela arrivait à mon petit ange. Mon appel a été une bénédiction et, bientôt, Nicolas a grandi et le traitement s'est terminé. Il est devenu un petit garçon heureux, en bonne santé et plein d'énergie.

En servant ces vaillantes filles de notre Père céleste, j'ai pu surmonter mes sentiments d'incompétence, tisser des liens d'amitié éternels, découvrir mes talents et progresser dans mes responsabilités de mère et d'épouse.

Le Seigneur ne nous enlève pas toujours nos épreuves, mais je sais de tout mon cœur qu'il est toujours disposé à nous aider à avoir la force de les affronter. ■

Ariele Queiroz Meyer Fischer (Santa Catarina, Brésil)



Mon appel aux Jeunes Filles devenait de plus en plus difficile à remplir. Je ne savais pas comment je pouvais faire.

PRIÈRE SUR LE TOIT

Un jour pluvieux d'automne, je suis monté dans mon grenier et j'ai remarqué une fuite. De l'eau gouttait de bouts de clous de toiture entre deux chevrons. Plusieurs années auparavant, j'avais fait de nombreuses réparations dans ma maison, à une époque où je n'avais pas peur de me lancer dans de nouveaux projets. Mais, à présent, j'avais des difficultés personnelles et je manquais de confiance. J'avais l'impression de ne pas avoir la force émotionnelle de réparer la fuite, tout en sachant qu'il fallait malgré tout faire quelque chose avant l'arrivée de l'hiver.

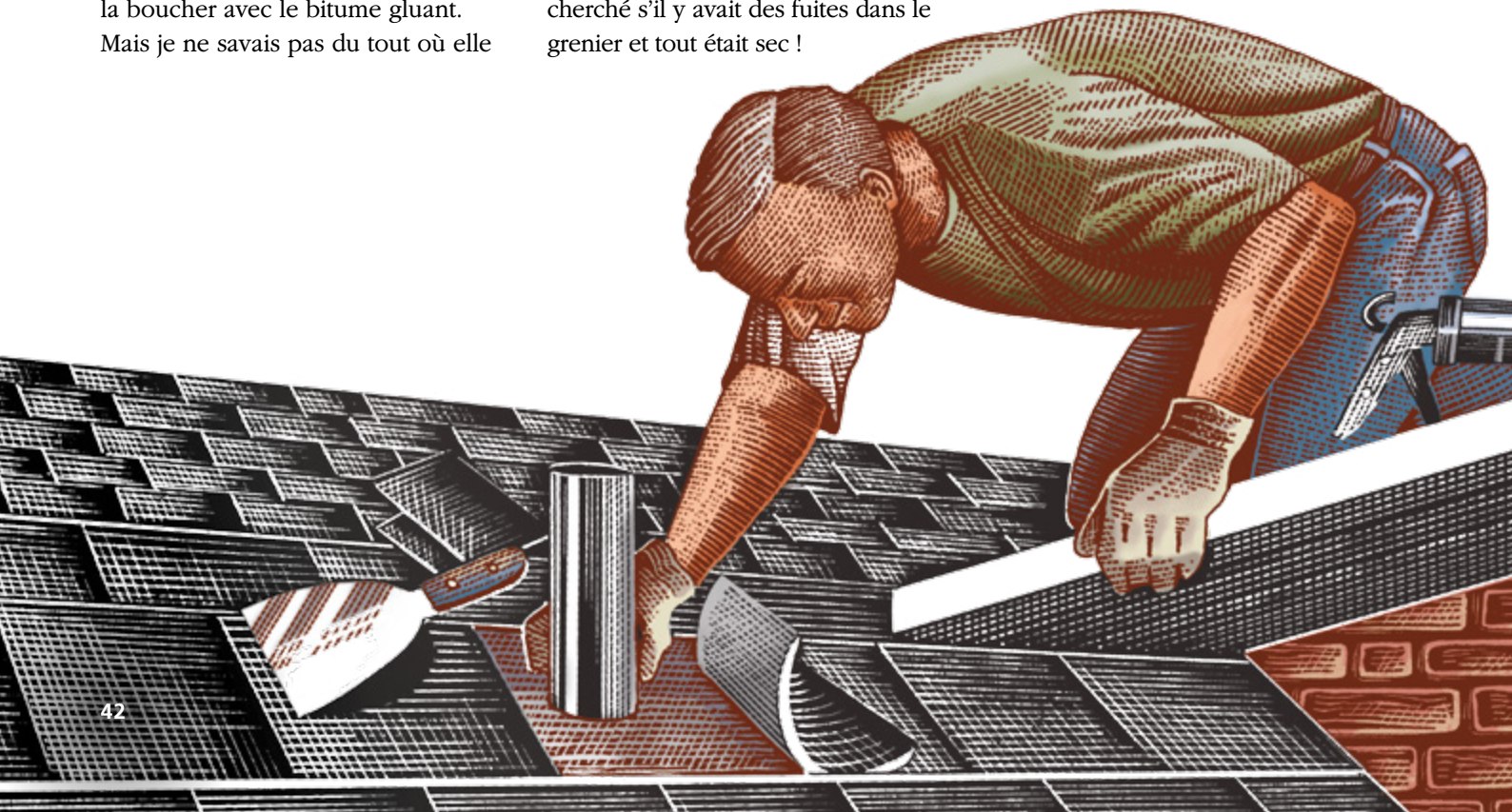
Une semaine ou deux plus tard, j'étais sur mon toit avec un couteau à lame rétractable, un couteau à mastiquer et un pistolet à mastic muni d'une cartouche de bitume pour toitures. Je me disais que je n'avais qu'à trouver la source de la fuite et la boucher avec le bitume gluant. Mais je ne savais pas du tout où elle

se trouvait. J'étais découragé. Je me suis arrêté et j'ai fait une prière pour demander au Seigneur de m'aider à trouver la fuite afin que je puisse la réparer. Je m'attendais à ce qu'il me montre directement l'endroit. Au lieu de cela, un mot m'est venu à l'esprit : *cherche*.

Ce n'était pas la réponse que je voulais, mais j'ai commencé à chercher. Mon regard s'est arrêté sur une bouche d'aération. J'ai arraché deux petits bardeaux d'asphalte près de la bouche et j'ai vu ce qui semblait être la source de la fuite. J'ai découpé le vieil asphalte sec et j'ai appliqué généreusement une couche de goudron neuf. J'ai remplacé les bardeaux et, en moins d'une heure, j'avais terminé le travail. J'avais retrouvé un bon moral et j'étais satisfait de moi grâce à ce que j'avais fait pour résoudre le problème. Lorsqu'il a plu de nouveau, j'ai cherché s'il y avait des fuites dans le grenier et tout était sec !

J'ai pensé à Oliver Cowdery dont le « seul souci [avait été de] demander » (D&A 9:7). Comme lui, je m'étais attendu à ce que le Seigneur me donne simplement une réponse rapide sans autre effort de ma part. Puis je me suis souvenu à quel point mon moral s'était amélioré quand j'avais fait l'effort « d'étudier » (D&A 9:8), ou de chercher. J'ai appris que le Seigneur ne fera pas tout pour nous. Il nous aidera et nous guidera mais nous sommes aussi censés faire notre possible seuls parce que cela produit notre progression personnelle. ■ Valiant K. Jones, Michigan (États-Unis)

Il fallait simplement que je trouve la source de la fuite mais je ne savais pas où elle était. Alors je me suis arrêté et j'ai fait une prière.



MA VIE TOUCHAIT-ELLE À SA FIN ?

J'étais en bonne santé, père de deux beaux enfants et mari d'une épouse merveilleuse et travailleuse. J'avais un bon travail et un revenu stable. La vie semblait parfaite mais mon monde a basculé quand on m'a diagnostiqué un cancer du nasopharynx, une forme rare de cancer au niveau de la tête et du cou.

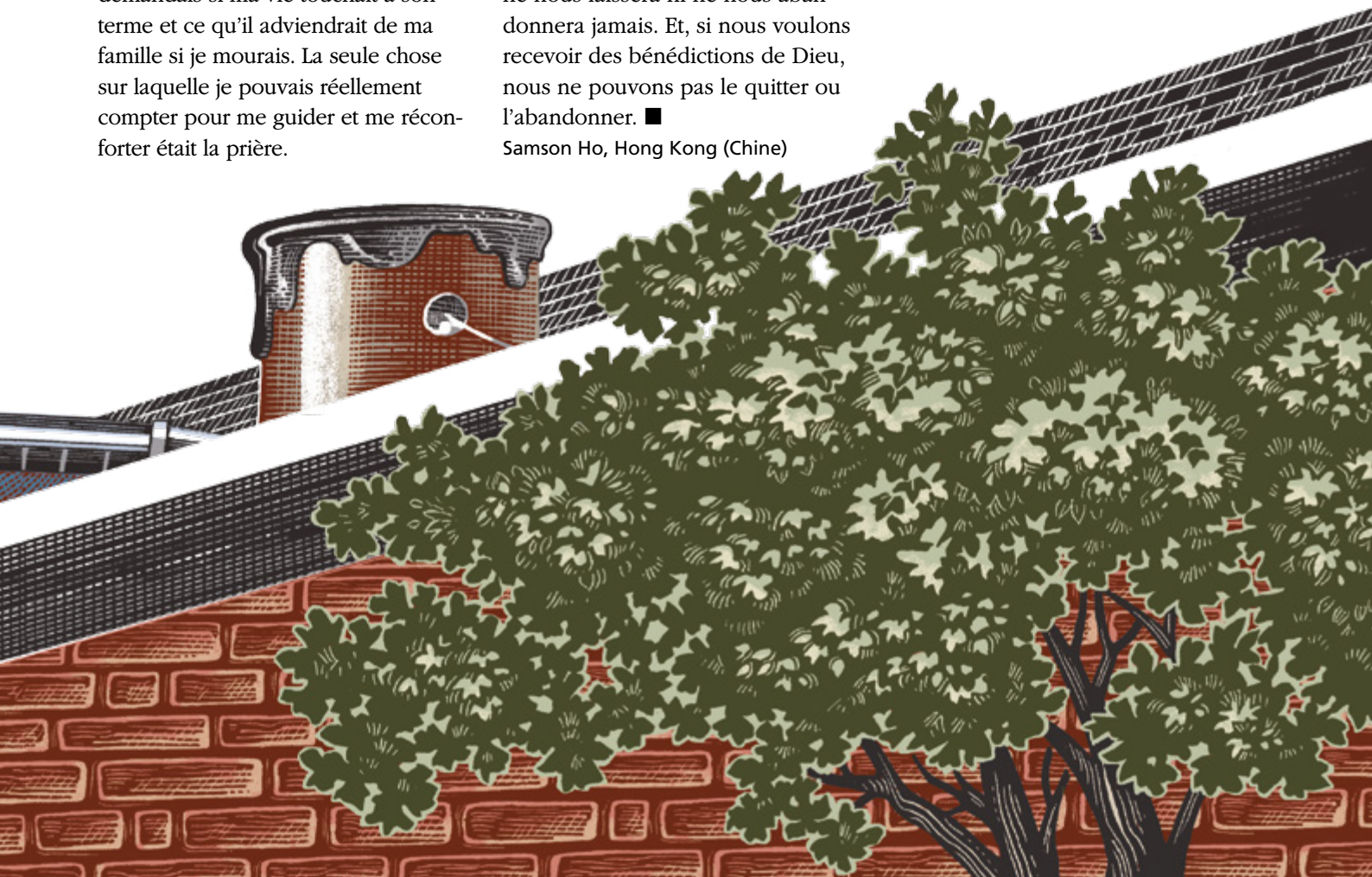
J'étais conseiller dans l'épiscopat à cette époque et nous avions notre tournoi annuel de basket à l'église quand j'ai commencé à me sentir très mal. Je suis allé voir un médecin et, après de nombreuses analyses, il m'a annoncé que j'étais atteint d'un cancer du nasopharynx de stade quatre. J'étais inquiet et j'avais peur. Je me demandais si ma vie touchait à son terme et ce qu'il adviendrait de ma famille si je mourais. La seule chose sur laquelle je pouvais réellement compter pour me guider et me reconforter était la prière.

Après trois jours de prières constantes, il m'a semblé entendre une voix douce murmurer : « Ne crains pas ».

À partir de cet instant, la peur de mourir m'a quitté. Je n'étais cependant pas au bout de mes difficultés. À un moment, je ne pouvais avaler aucune nourriture et j'étais trop malade pour dormir mais je n'ai jamais abandonné et ne me suis jamais détourné de Dieu ; et il m'a aidé.

Cela fait maintenant plus de dix-huit ans que mon cancer est en phase de rémission. Je ne sais pas combien de temps Dieu me permettra de vivre mais je suis content de pouvoir toujours servir mes frères et sœurs. Je sais que notre Père céleste ne nous laissera ni ne nous abandonnera jamais. Et, si nous voulons recevoir des bénédictions de Dieu, nous ne pouvons pas le quitter ou l'abandonner. ■

Samson Ho, Hong Kong (Chine)



Rentrée plus tôt que prévu

Par Destiny Yarbro

Mes deux parents ont fait une mission. Jeune, j'entendais les histoires de leur mission et rêvais du jour où je pourrais servir le Seigneur en mission à plein temps.

La préparation pour ma mission a été l'un des plus beaux moments de ma vie. J'étais plus proche du Seigneur que jamais auparavant. J'ai reçu mon appel à servir à Budapest, en Hongrie, et je suis allée au centre de formation des missionnaires de Provo (Utah), déterminée à donner tout ce que j'avais à mon Père céleste.

Mon séjour au CFM a été une expérience de grande élévation spirituelle. En me rapprochant du Seigneur, j'ai prié sincèrement pour être disposée à faire tout ce qu'il demanderait et j'ai promis d'aimer les Hongrois de tout mon cœur.

Vers la fin de mon expérience au CFM, je suis tombée malade. Après un bref séjour à la maison pour récupérer, on m'a donné la possibilité de continuer ma mission en Hongrie. J'ai eu une formatrice merveilleuse, sœur

Sunshine Nestor, qui m'a appris à reconnaître les tendres miséricordes et miracles du Seigneur.

Au bout de quelques mois, je suis retombée malade. Sœur Nestor et moi continuions de travailler de notre mieux, mais j'ai dû rentrer de nouveau chez moi.

J'avais le sentiment d'avoir fait faux bond au Seigneur parce que je n'avais pas rempli toute une mission. J'étais convaincue qu'il y avait encore des Hongrois à qui j'« aurais dû » enseigner l'Évangile si je n'étais pas tombée malade. Je me suis demandé si je n'avais pas assez de foi pour être guérie car, après tout, le Seigneur protège ses missionnaires. Je n'avais *jamais* songé que mon sacrifice pour le Seigneur ne serait pas de donner une année et demie de ma vie, mais de sacrifier le genre de mission auquel je m'attendais.

Ma quête d'un sens chez moi

En descendant de l'avion qui m'a ramenée chez moi, je ne pouvais

Il existe de nombreuses manières de continuer de servir le Seigneur et de trouver un sens à la vie après être rentré prématurément de mission.

m'empêcher de penser que j'avais laissé derrière moi, dans le champ de la mission, l'œuvre la plus importante de ma vie. Il m'a fallu du temps, mais j'ai appris qu'il y avait aussi à la maison une œuvre qui donnerait un sens à ma vie.

Quelle que soit la raison pour laquelle vous êtes rentré prématurément de mission, décidez aujourd'hui de faire de cette expérience un pas *en avant* dans votre progression, non



un pas en arrière. Je suis rentrée pour des raisons médicales, mais d'autres rentrent pour diverses raisons, entre autres pour transgression. Par conséquent, certaines des idées ci-dessous ne s'appliqueront peut-être pas à votre situation. Priez le Seigneur de vous aider à trouver comment le servir une fois rentré chez vous. Par exemple, si vous êtes rentré pour cause de transgression et n'êtes pas encore digne d'aller au temple, vous pouvez néanmoins trouver un sens à votre vie en marchant régulièrement dans les jardins du temple et en vous engageant à retourner un jour dans la sainte maison du Seigneur.

En plus de la lecture des Écritures, de la prière et de l'assistance aux réunions de l'église, chacune des étapes suivantes de mon parcours a été indispensable à ma guérison.

1. Rester en contact

La première étape pour trouver un sens à ma vie a été de rester en contact avec les saints et les missionnaires en Hongrie. Pendant un certain

temps, je vivais dans l'attente des jours de préparation où je recevais des courriels de sœur Nestor et de mes collègues du CFM. Je dois admettre que parfois ce n'était pas facile de lire des récits de la mission de mes collègues ou de parler avec les Hongrois qui me manquaient tellement. Mais, rétrospectivement, je me rends compte qu'il était indispensable à ma guérison d'apprendre les miracles qui se produisaient là-bas.

2. Indexer en ligne

Mon petit frère, gentiment poussé par ma mère intuitive, m'a convaincue de commencer à faire de l'indexation.

Au début, j'ai fait des lots de noms pour lui faire plaisir mais, un jour, un registre de noms hongrois s'est affiché sur mon écran. L'Esprit m'a envahie et m'a enseigné que je pouvais toujours amener des âmes hongroises au Christ, juste de l'*autre* côté du voile !

3. Se fixer des objectifs

Après la mission, tous les objectifs que j'avais avant me paraissaient inaccessibles du fait de mon état de santé. Mais, avec le temps, je me suis rendu compte qu'il y avait des buts que je pouvais atteindre en position allongée. J'appelais les objectifs tels que la lecture de *Jésus le Christ*, les

« buts horizontaux » et j'y travaillais quotidiennement.

4. Reprendre des études

L'un des objectifs que j'avais avant la mission était d'obtenir un diplôme d'études supérieures. Du fait des difficultés que j'aurais à aller en cours à cause de ma maladie et des rendez-vous médicaux constants, mon père m'a incitée à suivre des cours en ligne offerts par l'université Brigham Young. Non seulement c'était un but horizontal réalisable, mais je me suis aussi rendu compte que j'étais capable d'atteindre plus d'objectifs d'avant ma mission que je l'aurais cru possible.

5. Faire une mission en ligne

Un jour, à l'église, une sœur a abordé ma mère et lui a dit : « Sais-tu que Destiny peut faire une mission d'indexation en ligne ? » Cette question inattendue était une réponse à mes prières. J'ai pu servir le Seigneur pendant neuf mois en tant que missionnaire des services de l'Église dans

le cadre de l'assistance pour l'indexation. C'était une mission que je *pouvais* remplir* !

6. Enseigner la préparation à la mission

Quand j'ai mieux géré mon état de santé, j'ai commencé à étudier dans un établissement de premier cycle universitaire. On m'a demandé d'enseigner la préparation à la mission à l'institut voisin. Cela m'a permis de constater que mon enthousiasme pour l'œuvre missionnaire n'avait pas diminué et que ma mission, bien que brève, m'avait permis de vivre de nombreuses expériences qui pouvaient être utiles à mes étudiants.

7. Faire du bénévolat au Centre de Formation des Missionnaires

Après avoir réussi mon premier semestre universitaire près de chez moi, je me suis installée en Utah (États-Unis) pour aller à BYU. Au début, je n'arrivais pas à passer devant le CFM de Provo sans éprouver un flot d'émotions

contradictoires. Mais j'ai commencé à y faire du bénévolat et j'ai découvert que cela me faisait du bien de rencontrer les merveilleux missionnaires qui étaient envoyés dans ma Hongrie bien-aimée.

8. Accomplir les ordonnances du temple

Une sœur hongroise, Edit, m'a demandé d'emporter au temple certains des quelque cent cinquante mille noms qu'elle avait préparés. Cela a été une joie d'accomplir les ordonnances salvatrices pour ces Hongrois !

Guérison progressive grâce au travail

Faire une mission était le rêve de ma vie le plus important et, on le comprend aisément, j'ai éprouvé une grande déception lorsque je suis rentrée à la maison plus tôt que prévu. Pendant un certain temps, j'ai eu du mal à parler de ma mission. Il fallait que je me débarrasse des sentiments d'échec. J'ai dû apprendre à



juger la valeur de ma mission d'après mon désir de servir et non d'après sa durée. Sans que j'en sois consciente sur le moment, chacune de ces étapes de ma quête d'un sens à ma vie a aussi apporté la guérison.

Pendant des années, je pensais qu'il me serait difficile, émotionnellement, de retourner en Hongrie. Lorsque j'ai fini par m'y rendre, ce n'est que le deuxième jour que j'ai pris conscience que, non seulement je n'éprouvais aucune douleur, mais que j'éprouvais une immense joie d'être de retour. J'ai su alors que notre Père céleste m'avait donné la possibilité de bénéficier du pouvoir guérisseur de l'expiation du Sauveur. Je sais maintenant que, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, à la fin, tout s'arrangera. ■

L'auteur vit en Arizona (États-Unis).

*De nombreux missionnaires rentrés prématurément continuent de servir en tant que jeunes missionnaires des services de l'Église. Adressez-vous à votre évêque ou votre président de branche pour en savoir plus.



UNE OFFRANDE ACCEPTABLE

« Lorsque je donne le commandement à des fils [ou filles] des hommes de faire une œuvre pour mon nom, et qu'[ils] mettent toutes leurs forces et tout ce qu'ils ont à accomplir cette œuvre et ne cessent d'être diligents, si leurs ennemis tombent sur eux et les empêchent d'accomplir cette œuvre, voici, il me convient de ne plus la requérir de la part de ces fils [et filles] des hommes, mais d'accepter leurs offrandes. »

—Doctrines et Alliances 124:49

CONSEILS AUX PARENTS

Voici une liste de points à prendre en considération :

- Accordez à votre missionnaire du temps pour faire son deuil et guérir.
- Dites souvent à votre missionnaire combien vous l'aimez.
- Incitez-le à s'entretenir régulièrement avec votre président de pieu et votre évêque.
- Demandez à votre missionnaire combien il veut que vous en disiez sur la raison pour laquelle il est rentré.
- Faites savoir que votre missionnaire est de retour et que vous êtes heureux de le revoir.
- Accordez à votre missionnaire du temps pour parler avec vous de la mission, des expériences merveilleuses et difficiles.
- Incitez votre missionnaire à prier pour savoir quoi faire ensuite de sa vie, et soutenez sa décision de retourner ou non en mission.

CONSEILS AUX MEMBRES DE LA PAROISSE

Il peut être difficile de savoir quoi dire lorsque des missionnaires rentrent à la maison prématurément. Vous pouvez leur aider à faire la transition en leur souhaitant la bienvenue, en leur exprimant votre amour et en les remerciant d'avoir fait une mission.

Il se peut que vous ne sachiez pas pourquoi ce missionnaire est rentré, et la raison peut être très différente de celle que vous supposez. Rappelez-vous que le processus de guérison reste entre eux et le Seigneur et que tout ce dont ils ont besoin de votre part, c'est votre soutien.

Il peut être bon pour les missionnaires de raconter leurs expériences de la mission dans un cadre sûr. Acceptez qu'ils aient besoin de temps avant de pouvoir parler de leur mission. Si vous voulez qu'un missionnaire raconte une histoire en classe, téléphonez-lui et demandez-lui à l'avance s'il serait à l'aise pour le faire.

DOCUMENTATION POUR LE MINISTÈRE

Les dirigeants trouveront en ligne des explications et des moyens d'aider les missionnaires rentrés prématurément sur le site ministering.lds.org.

Comment l'institut vous aide à apprendre l'Évangile

Essayez ces trois manières de retirer davantage de vos cours d'institut de religion.

Par Po Nien (Felipe) Chou
Séminaires et Instituts

M Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit : « Le monde d'aujourd'hui est bien plus difficile qu'il ne l'était [autrefois]. Nos jeunes gens et jeunes filles ont beaucoup plus de distractions qui les éloignent de leur préparation à la mission et à une vie heureuse. » Nous avons plus que jamais, besoin « d'apprendre à écouter les murmures du Saint-Esprit et à y répondre¹ ».

Pour vous permettre d'être plus à l'écoute de l'Esprit, l'Église a organisé des instituts de religion. L'institut peut être l'occasion de faire, par la pratique, des « expériences enrichissantes de la parole de Dieu² ».

Quand vous allez à l'institut, vous pouvez choisir entre de nombreux cours. Les instructeurs qui comprennent les besoins et les questions des jeunes adultes vous aideront à tirer des leçons des Écritures et des enseignements des prophètes modernes.

De récents aménagements de l'institut vous permettent dorénavant d'utiliser (1) des journaux d'étude, (2) des questions sur le cours et (3) des projets d'apprentissage personnels pour améliorer votre apprentissage et fortifier votre foi en Jésus-Christ. Ces trois options vous aideront à personnaliser votre étude de l'Évangile et à apprendre personnellement comment l'Esprit opère en vous.

Journaux d'étude

Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, nous a recommandé de noter nos impressions spirituelles dans un journal : « Écrivez dans un endroit sûr les choses importantes que l'Esprit vous apprend. Vous constaterez que, si vous notez ces impressions

précieuses, il vous en viendra souvent davantage³. »

Les étudiants utilisent un journal (sur papier ou dans l'application Bibliothèque de l'Évangile) en cours et chez eux pour noter leurs impressions pendant leur étude des Écritures. Jayme Dhennz, étudiante de l'institut aux Philippines, a constaté les avantages qu'il y a à tenir un journal d'étude : « Je ne peux pas réellement laisser passer l'occasion de copier des passages et des messages tirés des Écritures ou des discours de prophètes parce qu'ils étendent la portée de mon apprentissage de l'Évangile. »

Les étudiants de Frère Seiichi Takahashi, de l'institut de Nagoya (Japon), aiment tenir un journal parce que cela permet « au processus d'apprentissage d'être fluide » et aide les étudiants à arriver au cours mieux préparés à apprendre et à participer.

Taisia Bartolomeo, qui vit dans le sud de l'Italie, dit : « En écrivant ce que j'apprends, j'arrive à mieux me souvenir d'idées quand j'en ai besoin. »



Mariateresa Santoro, sa camarade de classe, ajoute : « Je peux compter sur mon journal pour me souvenir d'une idée spirituelle ou d'une révélation personnelle. »

Questions sur le cours

Des questions, posées au début du cours, donnent aux étudiants des sujets à méditer et à étudier tout au long du cours. À la fin, ils remettent à l'instructeur leurs réponses personnelles et inspirées par l'Esprit.

Ilaria Bellomo, étudiante dans le sud de l'Italie, explique : « Les questions me poussent à réfléchir à ma vie et au fait que ce que j'étudie pour l'institut m'aide à mieux connaître Jésus-Christ. »

Jinseop Jeong, étudiant de l'institut en Corée, dit : « Les questions m'aident à réfléchir en profondeur à ce que j'ai appris et à le revoir. C'est un moment important pour relire ce que j'ai appris, y réfléchir et l'assimiler. »

La progression spirituelle des étudiants ressort clairement dans leurs réponses.

Sœur Seonsim Kang, instructrice d'institut de pieu en Corée, dit : « Cela a été une expérience extraordinaire pour moi de lire et de découvrir le témoignage et les pensées des étudiants. »

Projets d'apprentissage personnels

En s'aidant de la prière, beaucoup d'étudiants de l'institut choisissent de réaliser un projet important. En fonction de leurs intérêts, des étudiants du monde entier ont produit des œuvres artistiques, musicales et vidéo-graphiques ainsi que des messages pour les réseaux sociaux. Ces projets leur demandent d'appliquer ce qu'ils ont appris en classe. Par exemple, un étudiant a décidé de peindre un portrait du Sauveur dans le cadre du cours intitulé « Jésus-Christ et l'Évangile éternel ».

Un autre étudiant inscrit au cours sur la famille éternelle s'est engagé dans un projet sur le temple et l'histoire familiale qui a abouti à un voyage au temple avec sa grand-mère et des membres de sa famille proche au cours duquel ils ont pu accomplir plus de quarante scellements au temple qui avaient été préparés tout au long du semestre. Cela leur a permis de resserrer leurs liens familiaux.

Comme le souligne Cenía Avila Organís, étudiante de l'institut à Bicol (Philippines), le travail sur un projet d'apprentissage personnel « permet une certaine souplesse » et donne aux étudiants la liberté d'apprendre la parole de Dieu et de ressentir l'Esprit en utilisant leurs propres talents.

Des résultats magnifiés

Ces approches pédagogiques peuvent améliorer votre étude de l'Évangile et approfondir votre témoignage. En vous plongeant davantage dans l'étude de l'Évangile à travers les cours de l'institut, vous pouvez mieux comprendre comment mettre la parole de Dieu en pratique dans votre vie et être une bénédiction pour d'autres personnes. ■

NOTES

1. M. Russell Ballard, « La plus grande génération de missionnaires », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 67.
2. « Teaching with Power », [lds.org/si/objective/elevate-learning/teaching-with-power](https://www.lds.org/si/objective/elevate-learning/teaching-with-power).
3. Richard G. Scott, « Acquérir la connaissance et la force de l'utiliser avec sagesse », *Le Liahona*, août 2002, p. 12.





THÈME DES ACTIVITÉS
D'ÉCHANGE DE 2018

LA PAIX EN CHRIST

Quelle que soit votre situation, vous pouvez
toujours trouver la paix en Jésus-Christ..



Bonnie L. Oscarson, présidente (au centre); Carol F. McConkie, première conseillère (à gauche); Neill F. Marriot, deuxième conseillère (à droite).



Stephen W. Owen, président (au centre); Douglas D. Holmes, premier conseiller (à gauche) et M. Joseph Brough, deuxième conseiller (à droite).

Par les présidences générales des Jeunes Filles et des Jeunes Gens

Il n'est pas toujours facile de trouver la paix dans ce monde plein d'agitation, d'idéaux contradictoires, de tentations et de philosophies déroutantes. Mais la promesse faite par le Sauveur dans Doctrine et Alliances 19:23 (le thème des activités d'échange pour 2018) nous montre le chemin sûr vers la paix : « Apprends de moi et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi. »

Tout comme l'ont fait les présidences générales des Jeunes Filles et des Jeunes Gens, nous témoignons de la véracité de cette Écriture. Nous l'avons vu s'accomplir dans notre vie, et si vous suivez ce modèle, Dieu accomplira sa promesse et vous trouverez la paix dans votre vie.

Beaucoup d'entre vous sont préoccupés par ce que l'avenir leur réserve. Beaucoup d'entre vous se soucient de leur apparence et se demandent quels sont leurs capacités et leur potentiel. Mais quelles que soient vos préoccupations, vous pouvez trouver la paix. Cela ne veut pas dire que tous vos soucis ou questions vont disparaître comme par magie, mais que vous pouvez avoir le sentiment paisible que tout ira bien. Et, plus important, vous pouvez ressentir l'amour que Jésus-Christ a pour vous personnellement, ce qui apporte une grande paix.

Permettez-moi de parler de chacun des éléments de ce verset.

APPRENDS DE MOI

Parvenir à connaître notre Père céleste et Jésus-Christ constitue une

partie essentielle de notre passage sur terre. Le Seigneur a dit : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3). Plus vous connaîtrez le Christ, plus vous saurez à quel point il est bon, sage, bienveillant et aimant. Votre foi en lui augmentera et vous aurez un plus grand désir de le suivre et de suivre votre Père céleste.

ÉCOUTE MES PAROLES

Jésus-Christ nous parle par l'intermédiaire des Écritures, de ses prophètes et du Saint-Esprit. Nous devons nous faire un festin de ses paroles, les méditer et les mettre en pratique dans notre vie. Dans votre étude de la parole du Seigneur, concentrez-vous plus particulièrement sur le Livre de Mormon car Joseph Smith a enseigné que c'est « le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre¹ ». La puissante invitation du président Monson, lancée lors de la conférence générale d'avril 2017, à lire le Livre de Mormon tous les jours nous aidera à écouter et à comprendre les paroles du Christ².

MARCHE DANS L'HUMILITÉ DE MON ESPRIT

Ce n'est que si nous sommes disposés à leur obéir que les

paroles du Sauveur nous changeront. Cela exige de l'humilité de notre part. Cela exige que nous soyons prêts à renoncer à notre manière de faire pour adopter la sienne. Parfois, nous pensons que notre manière de faire est la meilleure. Mais si nous sommes suffisamment humbles pour le suivre où il nous emmène, il nous conduira toujours sur le meilleur chemin.

TU AURAS LA PAIX EN MOI

Voici la grande promesse : Si vous faites ces trois choses, apprendre, écouter et marcher avec le Sauveur, alors vous aurez la paix dans votre vie. Vous saurez que Dieu est à vos côtés et qu'il veillera sur vous, et ce en dépit des peurs, des incertitudes et des faiblesses que vous pouvez avoir. Vous pouvez avoir confiance, non seulement en vous-mêmes mais aussi en Jésus-Christ, en son amour et son pouvoir.

Nous invitons tous les jeunes de l'Église à mémoriser ce verset. Faites-en un guide pour votre vie. Quand les brouillards des ténèbres vous environneront et vous semblent insurmontables, vous pourrez vous rappeler ce verset, appliquer ce qu'il enseigne et vous ancrer dans la fondation sûre qu'est Jésus-Christ. ■

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 67.*
2. Voir Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon », *Le Liahona*, mai 2017, p. 86.



LA PAIX EN CHRIST

APPRENDS DE MOI ET ÉCOUTE MES PAROLES ;
MARCHE DANS L'HUMILITÉ DE MON ESPRIT,
ET TU AURAS LA PAIX EN MOI.

DOCTRINE ET ALLIANCES 19:23

Doctrine et Alliances 19:23

Le Seigneur révéla à Joseph Smith certaines clés pour recevoir la paix en Jésus-Christ.



1 APPRENDS DE MOI

« Nous savons que ce 'docteur venu de Dieu' [Jean 3:2] était plus qu'un simple instructeur. Lui qui nous a enseigné d'aimer le Seigneur, notre Dieu, de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de tout notre esprit, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, est le maître pédagogue et le meilleur exemple de vie parfaite. [...] « Quand nous répondons à l'invitation bienveillante du Seigneur de recevoir ses instructions, nous devenons participants de sa puissance divine. »

Thomas S. Monson, « Recevez mes instructions », *Le Liahona*, mars 2016, p. 4, 6.

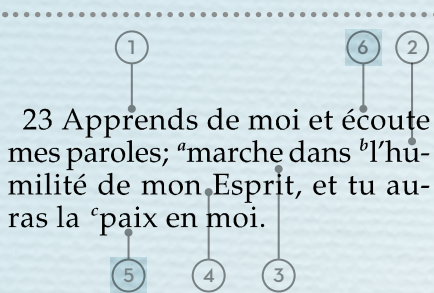
2 DOUCEUR

Être doux comprend être « patient dans la souffrance » (Guide des Écritures, « Douceur, Doux », scriptures.lds.org). Si nous persévérons avec douceur dans nos épreuves, sans ressentiment à l'égard de Dieu, non seulement nous serons convertis, mais il nous guérira également (voir D&A 112:13).

3 SUIS

Il est nécessaire d'apprendre et d'écouter pour suivre véritablement Jésus-Christ. Mais ce n'est pas suffisant. Nous devons également marcher, ou agir, en accord avec ce que nous apprenons et entendons.

« C'est toujours le bon moment pour suivre ses pas. Il n'est jamais trop tard » (Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Le chemin du disciple », *Le Liahona*, mai 2009, p. 77).



4 MON ESPRIT

La douceur apporte « la visitation du Saint-Esprit » (Moroni 8:26) et est un « fruit de l'Esprit » (voir Galates 5:22-23).



5 LA PAIX EN MOI

« On ne trouve pas la paix en devenant très riche, très puissant ou très important. On ne trouve pas la paix en recherchant les plaisirs, les divertissements ou les loisirs. Même une abondance de ces choses ne peut pas apporter de bonheur ou de paix durables.

« [...] Le Sauveur [...] est la source et l'auteur de la paix. Il est le 'Prince de la paix' [Ésaïe 9:6]. »

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, « La paix personnelle, récompense de la justice », *Le Liahona*, mai 2013, p. 34.

6 ÉCOUTE MES PAROLES

L'écoute est importante pour acquérir la foi en Jésus-Christ. « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ » (Romains 10:17).

« Les enfants de Dieu devraient apprendre à écouter, puis écouter afin d'apprendre » (Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, « Écoute afin d'apprendre », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 22).

LA PAIX EN CHRIST

D'après les paroles anglaises
et la musique de Nik DayAvec conviction $\text{♩} = 72$

1. La paix est en Christ quand nous res - sen - tons, son a - mour lorsqu'
2. La paix est en Christ quand nous le sui - vons Dans les rues de

il a por - té tous nos pé - chés, É - cou - tons sa voix en nous elle - vi -
Ga - li - lée, à Jé - ru - sa - lem. Quand nous se - cou - rons et puis con - so -

vra. Si nous sa - vons qui il est, la paix est en Christ. Il est l'es -
lons, Et tout com - me lui vi - vons, la paix est en Christ.

poir quand tout est per - du Il est ma force quand - je n'en - peux

(jouer les petites notes au second couplet)

17 plus. Il est un rem-part de-vant les tour-ments. Quand le-monde est tris-

17 B \flat E \flat A \flat B \flat Cm 7

20 A la Coda Θ 1. 2.

20 te, la paix est en Christ. Christ.

20 A \flat B \flat E \flat A \flat E \flat

23 A \flat B \flat E \flat A \flat B \flat E \flat A \flat B \flat

28 D.S. al Coda

28 Cm E \flat A \flat B \flat E \flat Il est l'es-

31 Θ CODA

31 Christ. Quand le-monde est tris-

31 Cm E \flat

32 te, la paix est en Christ.

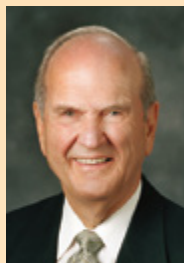
32 A \flat B \flat E \flat A \flat Cm A \flat B \flat A \flat E \flat

© 2017 par Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église.

Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.





Par Russell M. Nelson
Président du Collège des
douze apôtres

Étudiez les PAROLES DU SAUVEUR

Aujourd'hui, j'ai non seulement un plus grand témoignage du Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, mais aussi la réaffirmation de ma conviction absolue que ce qu'avait Joseph Smith pour traduire le Livre de Mormon lui a été donné par Dieu.

Au cours de la réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes de janvier 2017, j'ai lancé le défi à toutes les personnes présentes d'accroître leur témoignage du Sauveur en prenant chaque semaine du temps pour :

- Étudier tout ce que Jésus a dit et fait tel que le rapporte l'Ancien Testament.
- Étudier ses lois énoncées dans le Nouveau Testament.
- Étudier sa doctrine rapportée dans le Livre de Mormon.
- Étudier ses paroles rapportées dans les Doctrine et Alliances.

J'ai promis aux personnes qui m'écoutaient que, si elles se mettaient à apprendre tout ce qu'elles pouvaient sur Jésus-Christ, leur amour pour lui et pour les lois de Dieu grandirait bien au-delà de ce qu'elles pouvaient imaginer alors.

Ce que je n'ai pas dit dans ce discours, c'est que je savais que cette promesse était vraie parce que j'étais en train d'accomplir ces étapes moi-même pour la première fois.

Le premier décembre 2016, je me suis procuré un nouveau jeu d'Écritures et je me suis mis à faire ce que j'allais demander plus tard, en janvier, aux jeunes adultes de faire. Quand j'ai terminé cette tâche six semaines plus tard, j'avais relevé et marqué plus de deux mille deux cents citations dans les quatre livres d'Écritures¹.

Pour moi, être capable d'accomplir cette tâche était tout simplement prodigieux !



Après six semaines d'étude, le président Nelson a terminé sa tâche.

« J'ai consacré une grande partie de mes quatre-vingt-treize ans à m'instruire sur le Sauveur mais rares ont été les occasions où j'ai pu en apprendre autant que pendant ces six semaines d'étude. »

Vous pouvez regarder ou lire ce que le président Nelson a dit lors de la réunion spirituelle de janvier 2017 en cliquant sur « Réunion spirituelle mondiale » sur le site lds.org/broadcast.

Ce que j'ai trouvé de particulièrement instructif, c'était que le Sauveur nous parlait de lui-même à travers ces différentes époques, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, la période du Rétablissement et notre époque actuelle. Dans tous ces livres d'Écritures, l'histoire est la même et celui qui la raconte est le même.

J'ai consacré une grande partie de mes quatre-vingt-treize ans à m'instruire sur le Sauveur et ses enseignements mais rares ont été les occasions où j'ai pu en apprendre autant que pendant ces six semaines d'étude. En fait, au cours de cette étude, j'en ai tellement appris sur lui que je prévois d'en mentionner beaucoup dans les prochains discours que je prépare actuellement².

Quand j'ai commencé cette tâche, je ne m'attendais pas à ce que cette étude m'aide à acquérir un nouveau témoignage de la divinité de l'œuvre de Joseph Smith, mais ce fut le cas ! Les révélations qu'il a rapportées et les idées que l'on trouve dans la Bible sont d'une grande cohérence. Cela m'a beaucoup éclairé de le constater dans mon étude.

Joseph Smith n'aurait jamais pu avoir le temps de faire des liens et des croisements avec la Bible à la vitesse à laquelle il a traduit le Livre de Mormon. Pourtant, tout y est !

Donc aujourd'hui, j'ai non seulement un plus grand témoignage du Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, mais j'ai aussi la réaffirmation de ma conviction absolue que ce qu'avait Joseph Smith pour traduire le Livre de Mormon lui a été donné par Dieu.

Je me rends compte que certains d'entre vous pensent probablement au fond d'eux qu'ils ne pourraient absolument pas avoir le temps d'accomplir pareille tâche.

Je sais ce que vous ressentez. Je me suis dit la même chose, qu'il était impossible de trouver le temps de faire tout cela. Il m'a fallu me rappeler qu'un commentaire de ce genre n'est pas de nature à promouvoir la foi. Un commentaire qui édifie la foi serait : « Je sais que je n'ai pas le temps pour cela, mais je vais en trouver. Et je terminerai dans le temps dont je dispose. »

Chaque personne qui relève ce défi le terminera dans les limites de temps qui sont les siennes. Pour moi, une grande partie de ma joie a été d'y arriver en seulement six semaines. Cette étude intense sur une période relativement courte m'a permis d'apprécier la nature complémentaire des connaissances que l'on trouve dans l'Ancien Testament, le Livre de Mormon, le Nouveau Testament et les Doctrine et Alliances.

À vous qui pensez ne pas avoir le temps, je dis que, si vous faites le sacrifice, vous serez largement récompensés et serez très, très reconnaissants du changement de perspective, de la connaissance accrue et de la plus grande profondeur de votre conversion. Je sais que c'est vrai parce que j'ai reçu personnellement ces mêmes récompenses.

Comme je l'ai mentionné lors de la réunion spirituelle, un jour prochain, vous vous présenterez devant le Sauveur. Vous serez submergés jusqu'aux larmes de vous trouver en sa sainte présence. Vous peinerez à trouver les mots pour le remercier d'avoir payé pour vos péchés, d'avoir pardonné vos manques de bienveillance à l'égard des autres, d'avoir guéri vos blessures et compensé les injustices que vous avez subies dans cette vie.

Vous le remercerez de vous avoir donné la force de réaliser l'impossible, d'avoir changé vos faiblesses en forces, et d'avoir fait en sorte que vous puissiez vivre avec lui et avec votre famille à jamais. Son identité, son expiation et ses vertus vous apparaîtront alors familières et réelles.

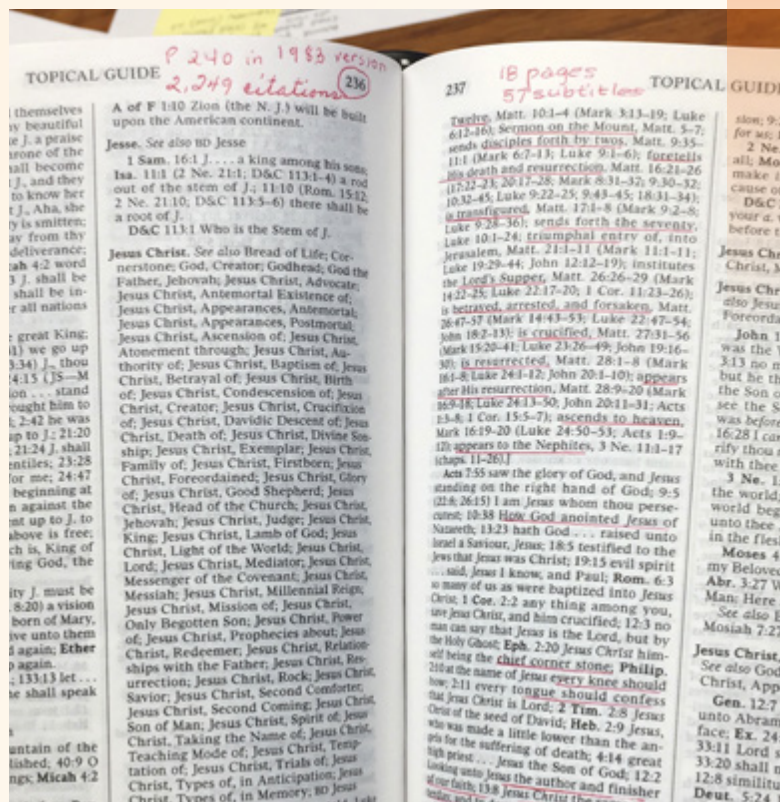
Mais vous n'avez pas besoin d'attendre jusque-là. Choisissez d'être l'un de ses véritables disciples dès maintenant. Soyez quelqu'un qui l'aime véritablement, qui veut vraiment le servir et diriger comme il l'a fait. Je vous promets que, si vous étudiez ses paroles, votre aptitude à être davantage comme lui grandira. Je sais que c'est vrai. ■

Tiré d'un article publié sur lds.org/blog.

NOTES

- Comme l'a suggéré le président Nelson lors de cette réunion spirituelle, vous pouvez vous référer au Guide des Écritures pour trouver des références sous le sujet intitulé « Jésus-Christ ».
- Voir le discours du président Nelson de la conférence générale d'avril 2017 intitulé : « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie ».

« À vous qui pensez ne pas avoir le temps, je dis que, si vous faites le sacrifice, vous serez largement récompensés. »



Il a étudié plus de deux mille deux cents passages scripturaires sur Jésus-Christ et sur ses enseignements.

Pour Will, le choix de ne pas jouer au football le dimanche pouvait signifier choisir de ne pas jouer dans l'une des meilleures équipes.





FOOTBALL, DIMANCHES

ET « PLATS » SPIRITUELS

Par Charlotte Larcabal
des magazines de l'Église

Lorsque j'étais enfant, mes copains et moi jouions à un jeu qui s'appelait « Saute ou plonge ». En gros, tout ce qu'il faut, c'est une piscine profonde ou un lac, et un plongeur. Pour jouer, il faut se lancer du plongeur. Au moment où on le fait, quelqu'un crie « saute », ce qui signifie qu'il faut entrer dans l'eau les pieds en premier, ou « plonge », ce qui signifie qu'il faut entrer dans l'eau les mains en premier, en plongeant.

Si l'on essaie de réagir dans les airs, on ressemble en général à un moulin à vent ou on fait un « plat » très douloureux.

Il n'est pas nécessaire que la vie soit une partie de « Saute ou plonge ». Tu peux prendre de nombreuses décisions bien plus tôt et éviter beaucoup de « plats » spirituels. Le prophète de l'Ancien Testament, Josué, n'a pas dit : « Choisissez avant qu'il ne soit trop tard. » Il a dit : « Choisissez *aujourd'hui* qui vous voulez servir » (Josué 24:15 ; italiques ajoutés).

Will W., quatorze ans, de San Francisco (Californie, États-Unis), ne fait probablement pas beaucoup de « plats » spirituels parce qu'il croit qu'il faut faire ses choix avant la dernière minute.

Il dit : « Si tu prends la décision de faire ou de ne pas faire quelque chose avant que le cas ne se présente, cela simplifie beaucoup les choses. Par exemple, tu vas à une fête où quelqu'un t'offre à boire. Si tu dois choisir à ce moment-là de prendre le verre ou pas, tu peux être tenté de le prendre. Mais si tu as décidé longtemps auparavant de dire non si quelqu'un t'offre à boire, tu te sentiras beaucoup plus sûr de toi. Tu n'auras même pas le temps d'être tenté. Tu diras non parce que tu l'as déjà décidé il y a longtemps. »

Le thème des activités d'échange de 2018 dit : « Apprends de moi et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi »





(D&A 19:23). Pour Will, être en paix signifie être confiant en choisissant le bien, et ne pas se soucier des réflexions des autres. Cette paix lui vient de la décision qu'il a prise d'avance d'écouter les paroles de Jésus-Christ et d'y obéir.

Il dit : « Parfois, les jeunes m'embêtent à cause de ce que je fais ou ne fais pas, mais cela ne m'ennuie pas vraiment parce que j'ai décidé il y a longtemps que c'est ainsi que je mènerais ma vie. »

Une décision que Will et sa famille ont prise il y a longtemps est de sanctifier le jour du sabbat. Cela est devenu un peu délicat lorsque Will a été accepté dans la meilleure équipe de football. Mais, comme Néphi, sa famille croit que « Le Seigneur ne donne pas de commandement aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7).

Pour Will, le football est presque tout ce qui compte. Comme dit sa mère, « il mange, il boit, il dort, et il adore, adore le football. C'est sa passion et il est très bon. »

Alors, lorsqu'il a été accepté dans l'une des équipes les mieux classées de la région, il était très heureux. Le seul problème était que beaucoup de matches se disputaient le dimanche. La plupart des équipes n'accepteraient pas un joueur qui manquerait tous les matches du dimanche. Le choix de ne pas jouer ce jour-là pouvait signifier perdre sa place dans l'équipe.

Mais Will avait pris cette décision il y a longtemps. Il allait sanctifier le jour du sabbat.

Will et sa famille ont prié ensemble. Ils ont dit à notre Père céleste leur désir de respecter ses commandements

et lui ont demandé son aide. Ensuite, Will et sa mère ont exposé leurs croyances aux entraîneurs de l'équipe. À leur grande surprise, ils voulaient quand même prendre Will dans l'équipe même s'il ne jouait pas le dimanche !

Will dit : « Je sais que, lorsque j'honore le sabbat, je suis béni. Je ne vais peut-être pas jouer autant de matches que les autres, mais j'ai vu des bénédictions, comme des matches du dimanche reportés à un autre jour de la semaine. Je pense aussi que je joue mieux parce que j'ai un jour de repos. »

La situation s'arrange. Will a vite découvert que l'un de ses coéquipiers était aussi membre de l'Église. Après avoir joué ensemble pendant quelques mois, l'autre garçon a suivi l'exemple de Will et a cessé aussi de jouer le dimanche.

Si tu as le sentiment de ne pas recevoir les bénédictions de l'obéissance, cela peut être parce que tu ne peux pas voir tout ce que notre Père céleste a en réserve pour toi. La décision d'écouter les paroles du Christ et de servir le Seigneur est toujours la bonne, alors prends-la maintenant !

Le président Monson a dit : « Je vous supplie de prendre la décision, dès maintenant, de ne pas dévier du chemin qui nous mènera à notre but : la vie éternelle avec notre Père céleste. » (« Les trois principes du choix », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 68).

Ne fais pas de ta vie une partie de « Saute ou plonge ». Ne prends pas le risque de faire un « plat », spirituel ou autre. Décide dès maintenant de suivre Jésus-Christ et savoure la paix qu'il apporte dans ta vie. ■



Mon ÉTRANGE VOISIN

Par Samantha Best

Il y a quelques années, j'étais déprimée parce que je n'avais personne à qui parler. J'étais loin de ma famille et je n'avais pas d'amis, si bien que je ne supportais plus l'idée de vivre. J'habitais chez ma tante et mon oncle, et la seule chose qu'ils m'ont dit de ne pas faire était de parler au voisin. Ils affirmaient qu'il était étrange, et ils ont inventé des histoires à son sujet pour me faire peur.

Mais, un samedi, deux adolescentes de mon âge et lui m'ont demandé de les aider à construire une clôture. J'ai accepté et je me suis mise au travail.

Après avoir observé ces filles, je me suis rendu compte qu'elles étaient gentilles, alors j'ai commencé à leur parler, ce qui a abouti à une conversation au sujet de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. J'avais plein de questions, auxquelles elles ont répondu. Je commençais à être intriguée. Mon voisin m'a invitée à aller à l'église avec lui le lendemain pour voir si cela me plaisait. Comme je traversais un moment difficile, je me suis dit que je n'avais rien à perdre.

En franchissant les portes de l'église le lendemain matin, j'ai instantanément ressenti une paix intérieure que je ne comprenais pas, mais j'ai su que c'était dans cette église que je devais être. Ce matin-là, on m'a présentée aux missionnaires, et j'ai vu combien ils *savaient* que l'Église était vraie.

J'ai commencé à écouter les leçons des missionnaires. Je n'aurais pas pu demander à notre Père céleste de m'envoyer ces deux missionnaires aimants, attentionnés et spirituels à un meilleur moment. Grâce à leur aide, j'ai acquis la connaissance qu'ils avaient au sujet de l'Évangile.

Après les avoir écoutés raconter comment leur connaissance de notre Père céleste les aidait à traverser les épreuves, j'ai eu le sentiment que je devais prier pour voir si ce qu'ils avaient dit était vrai. Après avoir prié, j'ai éprouvé un sentiment intense de bonheur, de paix et de calme intérieur. J'ai su que j'avais reçu ma réponse ce soir-là par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Avec cette connaissance, mon témoignage a rapidement grandi. Depuis que je suis devenue membre de l'Église en 2013, j'ai bel et bien constaté les bénédictions que la connaissance de notre Père céleste m'a données. Je suis reconnaissante que ces missionnaires et mon voisin m'aient invitée à aller au Christ. ■

L'auteur vit à Victoria (Australie).

Je traversais un moment difficile, mais tout a changé quand je suis allée à l'église avec mon voisin.





J'AI MIS MA FOI À CONTRIBUTION

Je faisais un match de ping-pong avec mon ami Erfrey quand nous avons été interrompus par trois coups frappés à sa porte d'entrée. J'ai entendu une voix inconnue parler en Hiligaïnon, notre dialecte maternel, avec un accent étranger.

Erfrey s'est précipité vers la porte, attendant apparemment quelqu'un. Il m'a dit : « Allez, viens. Je veux que tu rencontres mes amis ! »

Ils portaient une chemise blanche et une cravate, et étaient venus pour instruire le jeune frère d'Erfrey et le préparer à son baptême. Je leur ai parlé en anglais et ils ont été très

impressionnés au point de me demander si je pouvais leur servir d'interprète pendant leur discussion avec le frère d'Erfrey.

Je pensais que je n'aurais qu'un rôle d'interprète passif. Mais je suis devenu un participant actif au fur et à mesure que leurs paroles prenaient racine dans mon cœur. J'éprouvais un sentiment inexplicable de bonheur persistant que je n'avais jamais éprouvé auparavant.

Après cette expérience, j'ai demandé aux missionnaires d'instruire ma famille. Mais, quand ils sont venus chez moi, mes parents ont pris la décision ferme

qu'un mormon n'aurait jamais sa place chez nous.

Comme je voulais me faire baptiser, j'ai mis ma foi à contribution. J'ai jeûné et prié. Je me suis efforcé d'être un exemple pour eux.

Deux ans plus tard, grâce à ma foi simple et à l'amour et au soutien de notre Père céleste, le cœur de mon père s'est finalement adouci et il a signé mon autorisation de baptême. Je suis heureux de dire que mon témoignage de l'Évangile rétabli est mon bien le plus cher. ■

Arnel M., Negros Occidental (Philippines)

DE LA PRIMAIRE AUX JEUNES FILLES

J'ai toujours eu du mal à m'adapter aux nouvelles situations. C'est pour cette raison que j'étais inquiète à l'idée de quitter la Primaire et d'entrer aux Jeunes Filles. Au début, le programme me paraissait étrange. Les Jeunes Filles sont un cadre totalement différent : pas de période de chant ni de période d'échange. Nous avons aussi une activité d'échange pendant la semaine.

J'avais très envie de m'intégrer et de me sentir à l'aise, alors j'ai fait des efforts pour m'adapter à mon nouveau programme. J'ai beaucoup prié et j'ai commencé à me faire aux nouvelles habitudes et à tisser des liens avec d'autres jeunes filles.

Au fil des semaines, j'ai commencé à comprendre pourquoi j'étais dans le programme des Jeunes Filles. J'en apprenais davantage sur l'Évangile, j'avais plus d'occasions d'avoir un peu de bonté chaque semaine et j'avais la possibilité d'aller au temple et de ressentir l'Esprit du Seigneur dans sa maison.

Aujourd'hui, je suis très reconnaissante pour les Jeunes Filles. Je suis heureuse d'avoir fait l'effort de m'adapter à ce changement et que notre Père céleste m'ait aidée. ■
Béthanie W., Floride (États-Unis)

UN ESPRIT PUR EST PLUS IMPORTANT QU'UN CONCOURS

Quand j'avais environ treize ans, j'étais membre d'un club de lecture. Chaque mois, nous nous réunissions pour discuter d'un livre et, à la fin de l'année, nous avions un concours pour savoir quelle équipe en savait le plus sur chaque livre. Nous respectons toujours une règle qui était de ne lire que des livres ayant une bonne moralité.

Une fois, quand j'ai commencé à lire le livre du mois, j'ai senti qu'il n'était pas recommandable. Mais il fallait que je le lise si je voulais que mon équipe gagne le concours. Je ne pouvais pas la décevoir. Quelques chapitres plus loin, le livre a empiré. Finalement, j'ai abandonné. Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas le lire ; ma pureté spirituelle valait plus que la victoire à un concours.

Mais j'hésitais à le dire à mes coéquipiers. La veille au soir de notre réunion de club, j'ai prié notre Père céleste de me donner le courage de le leur dire.

Le lendemain j'étais vraiment inquiète. Je me suis assise avec mon équipe. Quand la réunion a commencé, je m'apprêtais à expliquer à tout le monde que je n'avais pas pu lire le livre. Mais, avant que je puisse le faire, la dirigeante s'est levée et nous a présenté des excuses. Elle a expliqué qu'elle n'avait pas lu le livre avant de le mettre sur la liste et ne s'était pas rendu compte de ce qu'il contenait. Elle a dit qu'elle allait le retirer. Arrivée à la maison, j'ai remercié notre Père céleste.

Je sais que, lorsque nous respectons nos principes, le Seigneur veille sur nous. Il ne règlera pas toujours la situation comme il l'a fait pour moi cette fois-là mais il nous donnera toujours le courage de prendre la bonne décision. ■

Ashleigh A., Utah (États-Unis)



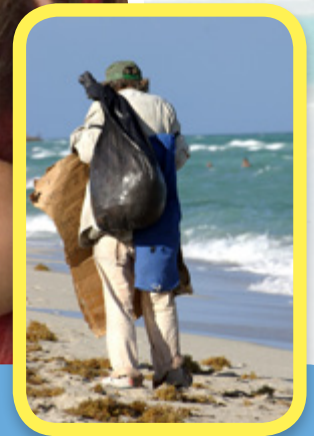
C'EST TON TOUR

Le *Liahona* publie volontiers des histoires sur les expériences et les découvertes que font les lecteurs en vivant l'Évangile. Envoie ton histoire sur le site liahona.lds.org (clique sur « Envoyer un article »).

Distribution de goûters et de sourires

**Nous nous
appelons Sam
et Anastasia**

et nous essayons de
FAIRE LUIRE NOTRE
LUMIÈRE en partageant
avec les autres !



1

Comment pouvons-nous aider ?

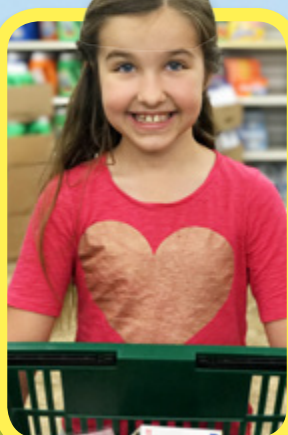
En Floride, où nous habitons, nous voyons beaucoup de personnes sans abri. Nous nous sommes demandé comment nous pouvons les aider. Jésus a nourri des gens qui avaient faim, et tout le monde a besoin de manger ! Nous avons donc décidé de fabriquer des sachets goûters d'urgence.



2

Achat de provisions

Notre amie Joa nous a aidés à acheter des provisions dans un magasin discount.



3

Confection de sachets

Nous avons mis des barres de céréales, des gressins au fromage et d'autres en-cas appétissants dans nos sachets. Sam en a même mangé un !



4

Formidable !

Cela nous donnait le sourire de distribuer nos sachets. Certaines personnes nous ont dit : « Merci ! » et « Fantastique ! »



5

Beaucoup plus de sachets

Notre maman a mis notre projet sur Internet et les jeunes adultes seuls de notre branche l'ont découvert. Ils ont

confectionné cent sachets goûters supplémentaires pour le centre des sans-abri près de chez nous. Le centre s'en est servi pour inviter les gens à s'inscrire à un programme pour aider les personnes sans-abri à trouver un logement. Cela nous a rendus vraiment heureux !

COMMENT BRILLER ?

- Choisis un projet de service que tu veux réaliser avec ta famille.
- Donne une offrande de jeûne dans ton enveloppe de dîme. Ton argent contribuera à aider quelqu'un dans le besoin.

ENVOIE-NOUS UNE ÉTOILE !



Comment fais-tu briller ta lumière comme Jésus nous l'a demandé ? Envoie-nous une étoile avec ton histoire et une photo, avec la permission de tes parents. Voir page 71 pour plus de renseignements.

Par Murlene Watkins

D'après une histoire vraie

« *Quand je lis l'Écriture sainte, je sens naître en mon cœur, la chaleur de l'Esprit qui doucement me dit : L'Évangile est vrai* » (Chants pour les enfants, p. 66)

Lucia essuie une larme. Elle ne veut pas que les autres enfants la voient. Elle quitte la cour de l'école et se dépêche de rentrer chez elle.

Lucia habite une jolie petite île. Elle est la seule membre de l'Église à l'école. Tous les autres élèves vont à la même église. Ils taquent Lucia et ne veulent pas jouer avec elle parce qu'elle est différente.

Ce n'est pas le seul problème. Parfois les instituteurs ignorent Lucia lorsqu'elle lève la main.

Lucia se dit : « Mais aujourd'hui, c'était la pire journée ! » Elle donne un coup de pied à un caillou sur la route. Pendant les cours, l'institutrice a lu des

versets de la Bible que Lucia n'a pas compris. Ils semblent dire que notre Père céleste, Jésus et le Saint-Esprit sont la même personne. Ensuite, elle a dit que certaines Églises ne croient pas ce que la Bible enseigne. Elle a regardé Lucia droit dans les yeux. Tous les élèves ont ri.

Lucia est troublée. Est-ce que notre Père céleste, Jésus, et le Saint-Esprit ne sont pas des êtres séparés ? Que se passe-t-il ?

Tout à coup elle a une pensée heureuse. Elle pourrait poser la question aux sœurs missionnaires ! Elles viennent tous les jours au village de Lucia. Elle se dit : « Elles sauront m'aider ! »

Lorsque Lucia arrive chez elle, elle voit sœur Brown et sœur Ruiz. Elles aident à pomper de l'eau jusqu'au réservoir sur le toit.

Lucia pose immédiatement sa question. « Pourquoi

Une RÉPONSE



est-ce que la Bible dit que notre Père céleste et Jésus sont la même personne ? »

Sœur Brown sourit. « C'est une bonne question. Après déjeuner, nous allons chercher quelques Écritures pour y répondre. »

Lucia touche à peine au délicieux ragoût *ropa vieja* que sa maman a préparé. Tout ce qu'elle veut, c'est la réponse !

Enfin le déjeuner est terminé. Lucia et les missionnaires ouvrent leurs Écritures. Elles lisent le récit de la vision qu'a eue Joseph Smith. Ensuite, elles lisent celui du baptême de Jésus. Ces deux Écritures montrent que notre Père céleste, Jésus et le Saint-Esprit sont des êtres séparés.

Lucia demande : « Alors pourquoi ces autres Écritures disent-elles qu'ils sont la même personne ? »

Sœur Brown commence à tourner les pages. « Lisons

Jean 17. C'est là que Jésus prie notre Père céleste au sujet de ses apôtres. »

Elles lisent toutes à tour de rôle. Dans les Écritures, Jésus prie pour que ses apôtres « soient un » comme lui et notre Père céleste sont un. Lucia compte ; il le dit trois fois.

Sœur Ruiz dit : « Les apôtres ne peuvent pas tous devenir une seule et même personne. Mais ils *peuvent* devenir un dans la manière dont ils croient et agissent. C'est de cette façon que notre Père céleste, Jésus et le Saint-Esprit sont un. »

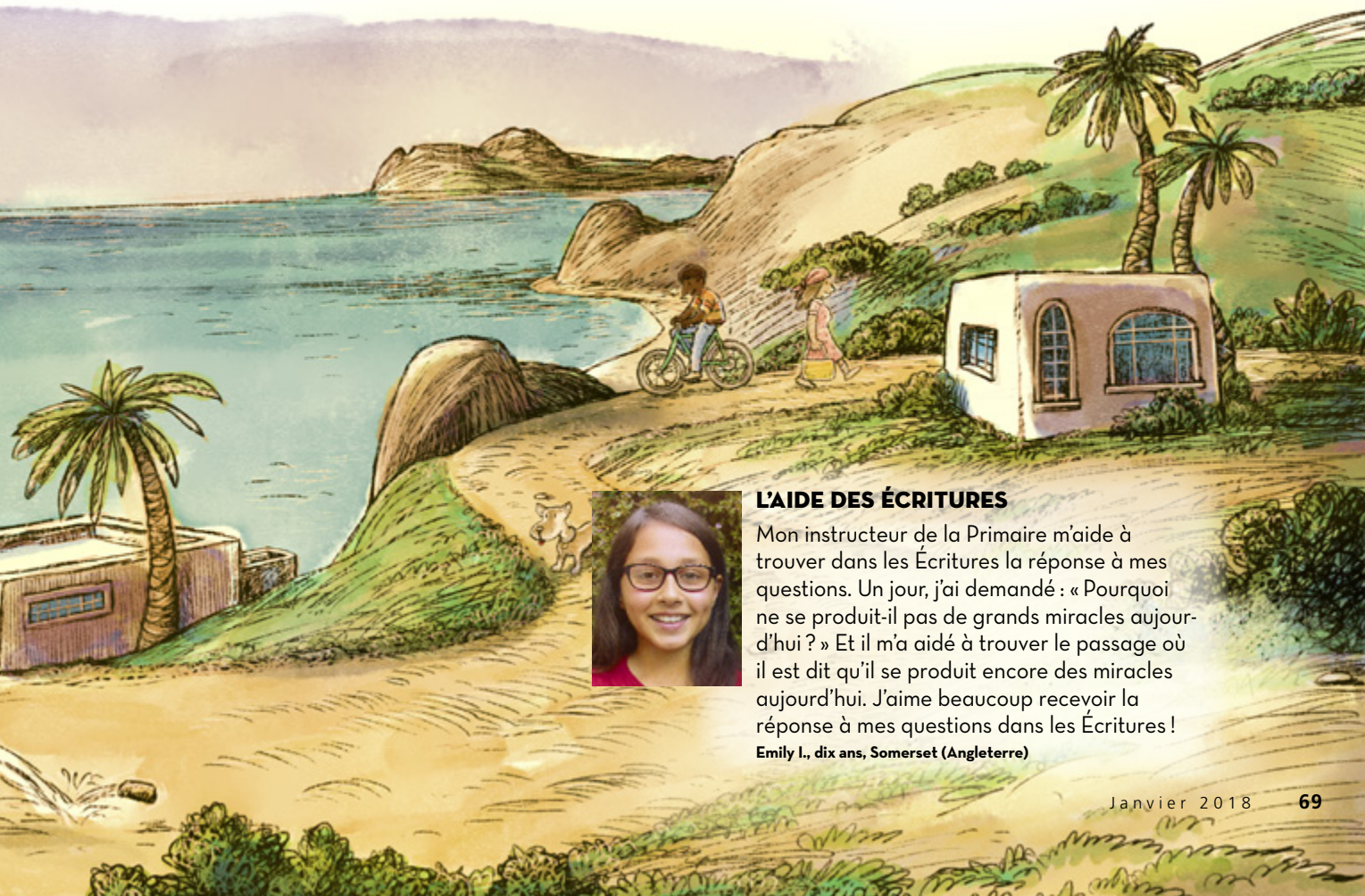
Lucia commence à éprouver un sentiment de chaleur. Elle sait que c'est le Saint-Esprit. Il lui dit que les paroles de sœur Ruiz sont vraies.

Notre Père céleste et Jésus ne sont pas la même personne. Mais ils sont les mêmes dans ce qu'ils disent et font. Et Lucia sait que tous les deux l'aiment. ■

L'auteur vit en Californie (États-Unis).

pour LUCIA

Lucia est troublée par ce que son institutrice a dit. Qui pourrait l'aider ?



L'AIDE DES ÉCRITURES

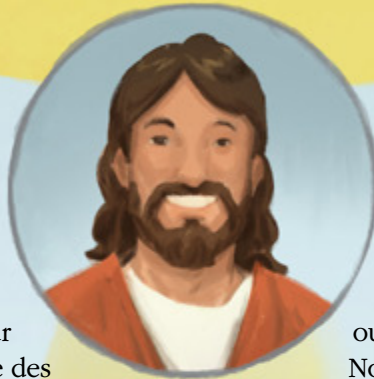
Mon instructeur de la Primaire m'aide à trouver dans les Écritures la réponse à mes questions. Un jour, j'ai demandé : « Pourquoi ne se produit-il pas de grands miracles aujourd'hui ? » Et il m'a aidé à trouver le passage où il est dit qu'il se produit encore des miracles aujourd'hui. J'aime beaucoup recevoir la réponse à mes questions dans les Écritures !

Emily I., dix ans, Somerset (Angleterre)



Par Thomas S. Monson,
Président de l'Église

Que votre lumière LUISE



À chacun de nous qui sommes venus sur terre, la **Lumière** du Christ a été donnée. Il nous appartient de faire en sorte que notre **lumière** resplendisse pour que les autres la voient et la suivent. L'une des meilleures façons de garder la foi dont nous avons besoin est d'étudier les Écritures et de prier.

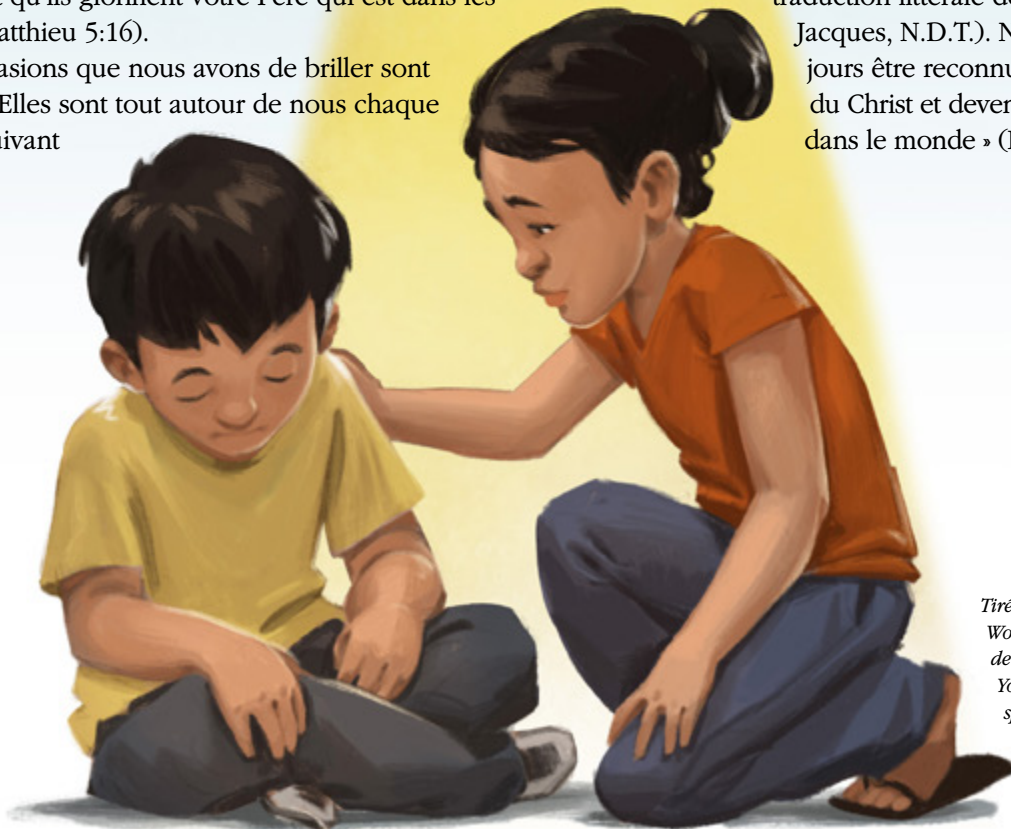
En gardant brillante la flamme de votre témoignage, vous deviendrez un **signal lumineux** de justice visible par tous. Le Sauveur a dit : « Que votre **lumière** luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16).

Les occasions que nous avons de briller sont illimitées. Elles sont tout autour de nous chaque jour. En suivant

l'exemple du Sauveur, nous serons une **lumière** pour les personnes qui nous entourent, membres de notre famille, amis ou inconnus.

Nous pouvons être une **lumière** pour le monde. Tout comme une pièce se remplit de **lumière** lorsqu'on appuie sur l'**interrupteur**, de même notre exemple de justice peut **éclairer** un monde de plus en plus sombre.

Mes amis, comme l'apôtre Paul l'a dit, nous pouvons être « un modèle de ce qu'est un fidèle » (1 Timothée 4:12, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.D.T.). Nous pouvons toujours être reconnus comme disciples du Christ et devenir des « **flambeaux** dans le monde » (Philippiens 2:15). ■



Tiré de « Be a Light to the World » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 1^{er} novembre 2011), speeches.byu.edu.

ENVOIE-NOUS TON ÉTOILE !

Comment peux-tu faire
briller ta lumière comme
Jésus nous l'a demandé ?
Montres-tu l'exemple, rends-tu
service à tes voisins ou donnes-tu ton témoignage ? Raconte-le
au *Liahona* en envoyant ton histoire et une étoile !

1. Reproduis cette étoile et écris ce que tu fais pour resplendir en étant un exemple ou en aidant les autres.
2. Découpe l'étoile et prends-la en photo. Tu peux aussi demander à quelqu'un de te prendre en photo tenant ton étoile !
3. Avec l'aide de tes parents, envoie-les en allant sur liahona.lds.org (clique sur « Envoyer un article »).



3 Néphi 17:7,9

3 Néphi 17:21

Jean 8:10-11

ÉTOILES D'ÉCRITURES

Colorie une étoile chaque fois que tu as lu le passage d'Écriture qui parle de l'exemple de Jésus-Christ.

3 Néphi 11:13-15

Jean 11:33-44

Marc 10:46-52

Lucas et le garçon méchant

Par Eric B. Murdock

Magazines de l'Église

D'après une histoire vraie

« À chacun sachons dire un mot gentil, Chez nous, en tout temps, en tout lieu » (Cantiques, n° 150).

« Oh, non ! Voilà Pédro qui arrive ! »
À l'école, tout le monde savait que Pédro était méchant. Il était grand et querelleur ! Il traitait les autres enfants de toutes sortes de noms, leur prenait leur repas et les pourchassait dans la cour de l'école. Personne ne voulait être avec lui.

Pédro s'est approché de Lucas et de son copain, Arthur. Il les a traités de « ratés » et a bousculé Arthur.

Lucas en avait assez que Pédro soit si méchant. Sans même réfléchir, il s'est écrié : « Arrête, Pédro ! »

Lucas n'en revenait pas. Il venait de s'opposer au plus méchant de l'école !

Pédro s'est rué sur Lucas et l'a attrapé par le col de la chemise. « Qu'est-ce que tu viens de dire ? » Lucas avait le cœur qui battait si fort qu'il avait l'impression qu'il allait exploser ! Pédro a ajouté : « Ce n'est qu'un avertissement. Mais fais bien attention ! » Puis il l'a repoussé et s'en est allé.

Après cet épisode, Lucas s'est efforcé d'éviter Pédro, mais Pédro le retrouvait toujours. Il l'empêchait d'aller sur les balançoires, le bousculait pendant les parties de balle au prisonnier, lui faisait des croche-pieds à la cafétéria et lui disait toujours des méchancetés.

Un jour, Lucas et Arthur étaient en train de jouer avec le ballon d'Arthur. Pédro a surgi de derrière un arbre et l'a attrapé.

« Rends-le nous s'il te plaît », a demandé Arthur.

« Qui va m'obliger à le faire ? » Pédro a bousculé Lucas contre un arbre et a éclaté de rire.

Lucas était fier de ce qu'il avait dit [...] jusqu'à ce qu'il voie l'expression sur le visage de Pédro.

Lucas sentait son estomac se nouer. Il était très en colère ! « Tu sais quoi, Pédro ? » a-t-dit. « Tu es le garçon le plus méchant que je connaisse ! Personne ne t'aime. Tout le monde espère que tu t'en iras pour toujours ! »



Pédro s'est arrêté de rire. Lucas était fier de ce qu'il avait dit [...] jusqu'à ce qu'il voie l'expression sur le visage de Pédro. Était-il sur le point de pleurer ? Pédro a vite baissé les yeux et est parti.

Lucas s'est immédiatement senti très mal. Pendant le reste de la journée, il avait beau faire, il n'a pas réussi à se débarrasser de ce sentiment. Pendant la nuit, il n'arrêtait pas de se retourner dans son lit. Il n'arrêtait pas de penser à l'air triste de Pédro.

« Comment Pédro pouvait-il se sentir mal ? » s'interrogeait Lucas. « Il se moque de savoir s'il est méchant avec les autres enfants. Il fallait que je dise quelque chose, non ? » Plus Lucas y pensait, plus il se rendait compte



qu'il avait *raison* d'avoir pris la défense de son ami et la sienne. Mais il avait eu *tort* de dire des méchancetés.

Il s'est agenouillé et a demandé à notre Père céleste de lui pardonner. Il a ajouté qu'il ne voulait plus jamais blesser quelqu'un. Il voulait être gentil. Quand il a dit « Amen », il savait ce qu'il devait faire.

Le lendemain, après le déjeuner, il a trouvé Pédro seul adossé à un mur. Lucas était mal à l'aise. Comment Pédro allait-il réagir ? Lucas a respiré un grand coup puis est allé vers lui.

« Euh, je suis désolé pour hier. »

Pédro a eu l'air surpris. « Tu es désolé ? »

« Oui. Je t'ai dit des choses méchantes et je n'aurais pas dû. Je regrette. »

Pédro fixait le sol. « Ce n'est pas grave. »

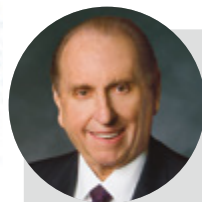
La cloche a sonné. Lucas s'est redirigé vers sa classe. Il se sentait beaucoup mieux. Mais il y avait encore quelque chose à dire. Il s'est retourné. « On pourrait jouer au foot demain à la récréation, si tu veux. »

Pédro a esquissé un petit sourire. « Ça serait super. »

Ensuite, les choses se sont améliorées avec Pédro. Quelquefois, il se comportait mal mais il n'était plus aussi méchant qu'avant. Il a même joué plusieurs fois avec Lucas pendant la récréation. Et ça a été vraiment amusant. À la fin de l'année scolaire, Pédro a dit à Lucas qu'il allait déménager. Puis il a ajouté quelque chose qui l'a réellement surpris :

« Merci d'avoir été mon ami. Même quand je n'étais pas gentil. »

Le sentiment chaleureux que Lucas a éprouvé au fond de son cœur lui a fait savoir qu'être gentil est toujours le bon choix. ■



DITES TOUJOURS DES MOTS GENTILS.

« Utilisez un langage qui édifie et qui élève les gens qui vous entourent. »

Thomas S. Monson, « Le phare du Seigneur »,
L'Étoile, janvier 1991, p. 90.



Moroni et la mécanique

par
Claudio R. M. Costa
des soixante-dix



« Et un petit enfant les conduira »
(2 Néphi 30:12).

Il y a de nombreuses années, ma famille et moi rentrions chez nous à São Paulo (Brésil) après avoir rendu visite à de la famille. Comme nous abordions une côte, notre voiture est tombée en panne.

Pendant plusieurs minutes, nous avons essayé de la faire redémarrer. Mais rien n'y faisait. Des voitures passaient les unes après les autres. Personne ne s'est arrêté pour nous aider.

Finalement, j'ai dit à ma famille que nous devrions faire une prière. Moroni, mon fils de six ans, a dit : « Ne t'inquiète pas, Papa. Je l'ai déjà faite. »

« Qu'as-tu demandé dans ta prière ? » ai-je répondu.

Il a dit : « J'ai demandé à notre Père céleste que la bonne personne s'arrête pour nous aider. »

Peu après, la lumière de deux phares sont apparues derrière notre voiture. C'était une dépanneuse. Le conducteur était mécanicien.

Il a dit : « Vous avez beaucoup de chance. J'ai terminé mon travail et je rentrais chez moi. »

Il a réparé notre voiture. Puis il nous a suivis pour s'assurer que nous rentrerions sans problème à la maison.

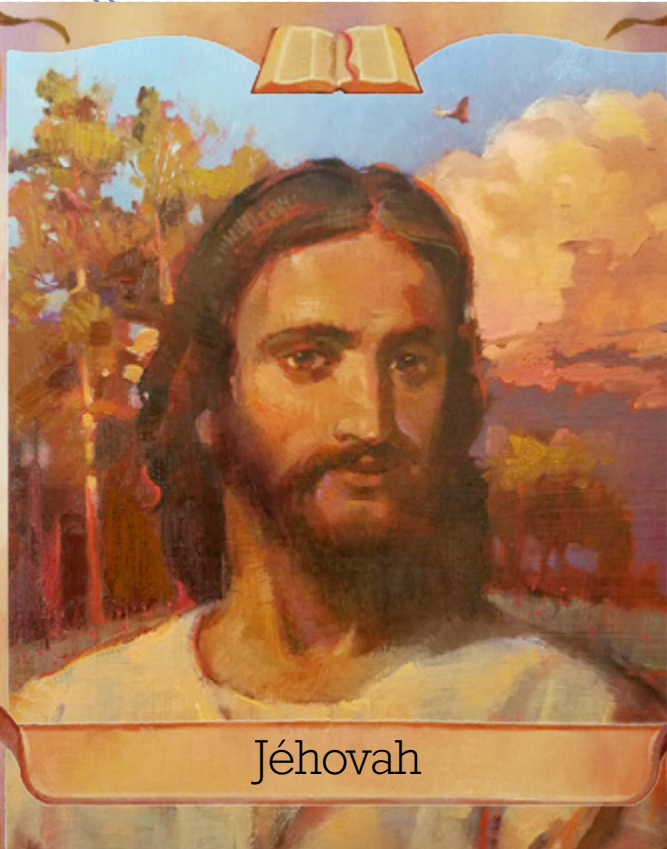
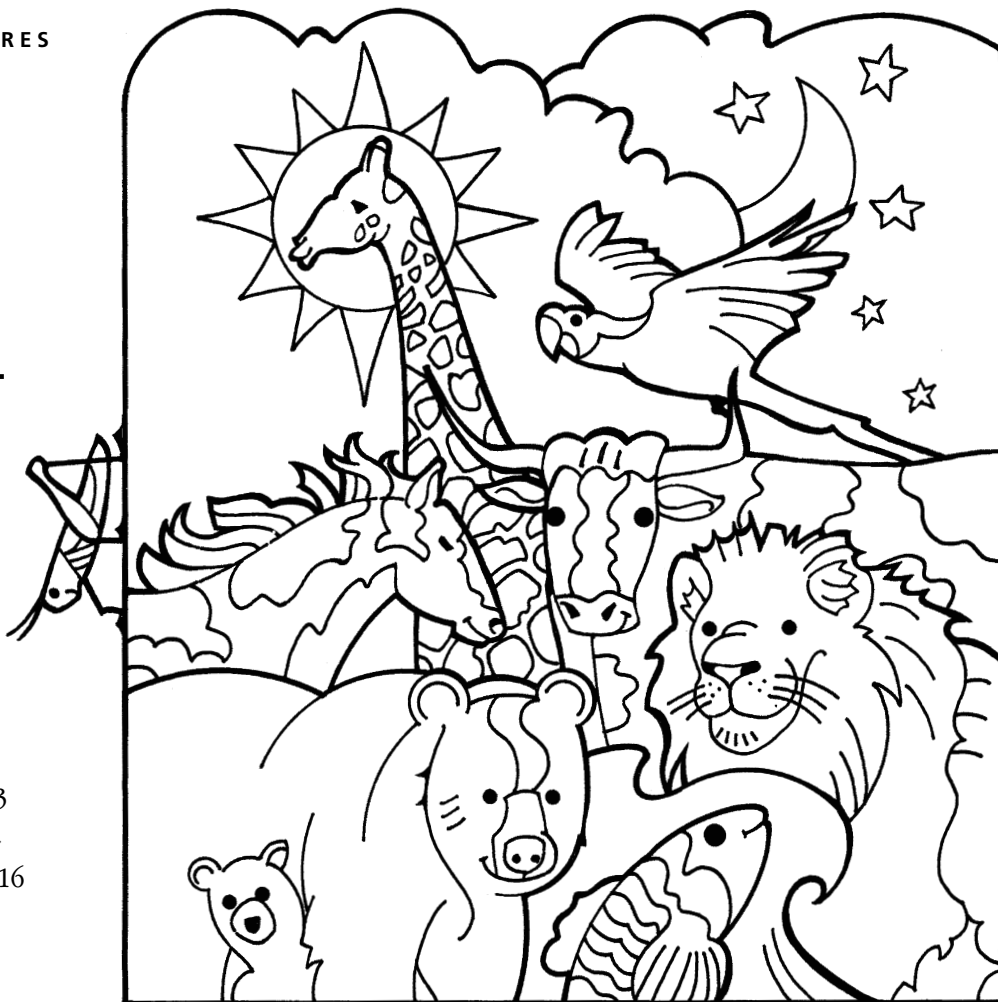
J'ai demandé à Moroni s'il savait à quel point cette expérience était spéciale. Il a dit : « Bien sûr ! Notre Père céleste a entendu ma prière. Donc maintenant, je possède mon propre témoignage. Je n'ai plus besoin de compter sur le tien, Papa. » J'ai été touché au fond de mon cœur par l'exemple de fidélité de Moroni.

Aujourd'hui, il est adulte mais je me souviens encore de l'exemple qu'il a montré quand il était petit. Même si tu es un enfant, tu peux être un exemple pour ta famille et tes amis. ■

Le plan de Dieu pour moi

Après avoir lu un passage d'Écriture, colorie l'un des animaux de l'image !

1. Abraham 3:24-28
2. Moïse 2:1-13
3. Moïse 2:14-25
4. Moïse 2:26-31
5. Abraham 5:1-7
6. Hébreux 5:8-9 ; Alma 12:33
7. Moïse 1:39
8. Psaumes 82:6 ; Romains 8:16



Jéhovah

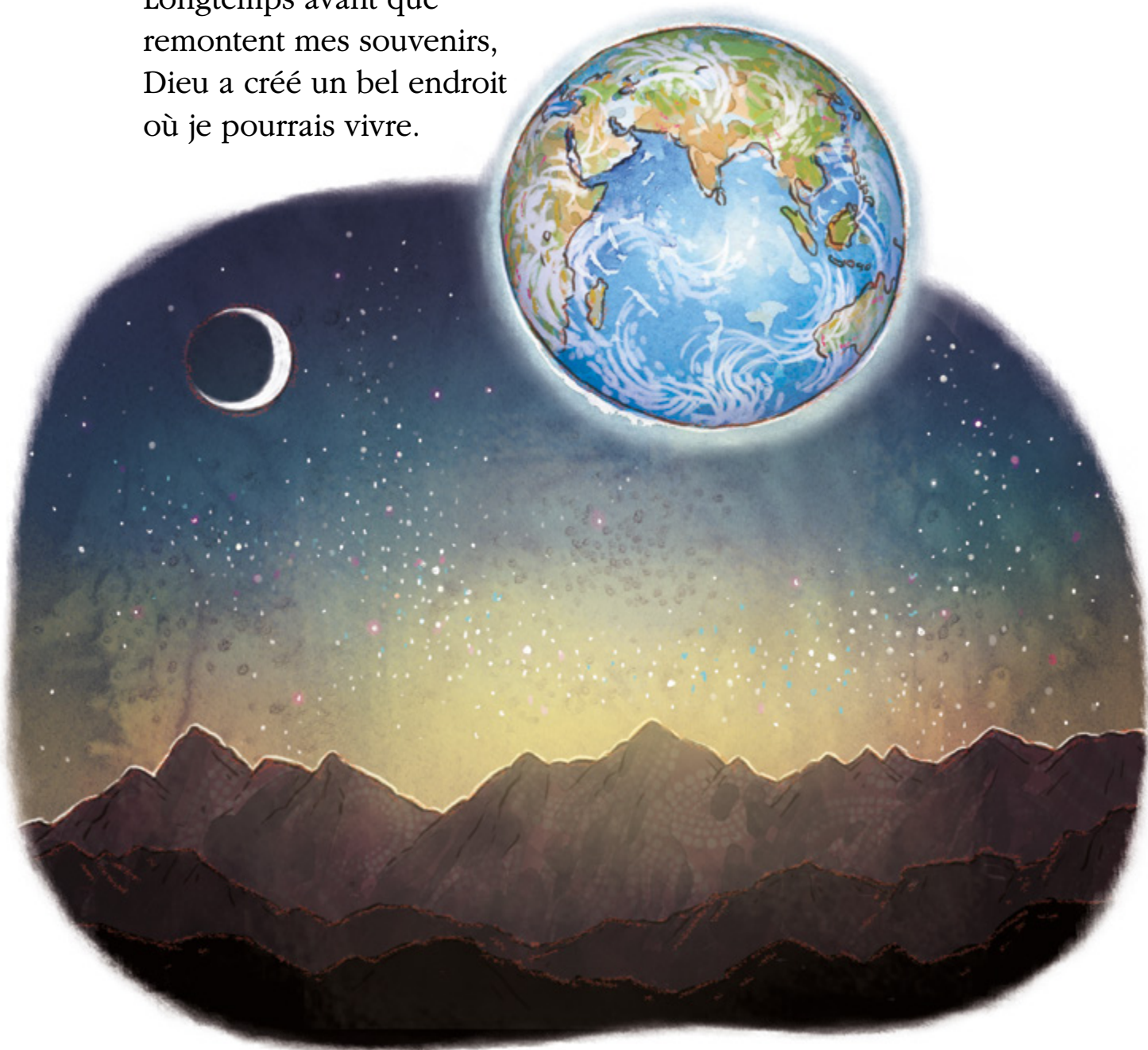
Jéhovah était le nom de Jésus avant la création de la terre. Il est l'aîné des enfants de notre Père céleste et notre frère aîné. Il a aidé notre Père céleste à créer la terre, les plantes et les animaux, et il est venu sur la terre pour nous aider à retourner auprès de notre Père céleste.

- Lis et apprends par cœur Ésaïe 26:4.
- Regarde les chapitres 1 et 2 de l'Ancien Testament sur le site scripturestories.lds.org.
- Raconte ou dessine dans ton journal une occasion où tu as fait preuve d'amour envers les créations de notre Père céleste et de Jéhovah.
- Je prendrai soin des créations de Dieu en...

La Création

Par Kim Webb Reid

Longtemps avant que
remontent mes souvenirs,
Dieu a créé un bel endroit
où je pourrais vivre.



Lorsqu'il a commencé à faire la terre, il a séparé le jour de la nuit. Il a créé le soleil, la lune et les étoiles afin que j'aie toujours de la lumière pour me diriger.



Il a créé le ciel, les mers et la terre. Il a couvert la terre de toutes sortes de plantes.



Il a créé les oiseaux pour voler dans le ciel, les poissons pour nager dans les mers, et les animaux pour vivre sur la terre.



Chaque fois que je vois les créations de Dieu, j'éprouve du respect et de l'amour pour lui. Je suis reconnaissant qu'il ait fait cette terre pour moi. ■

Je fais partie d'un monde magnifique.

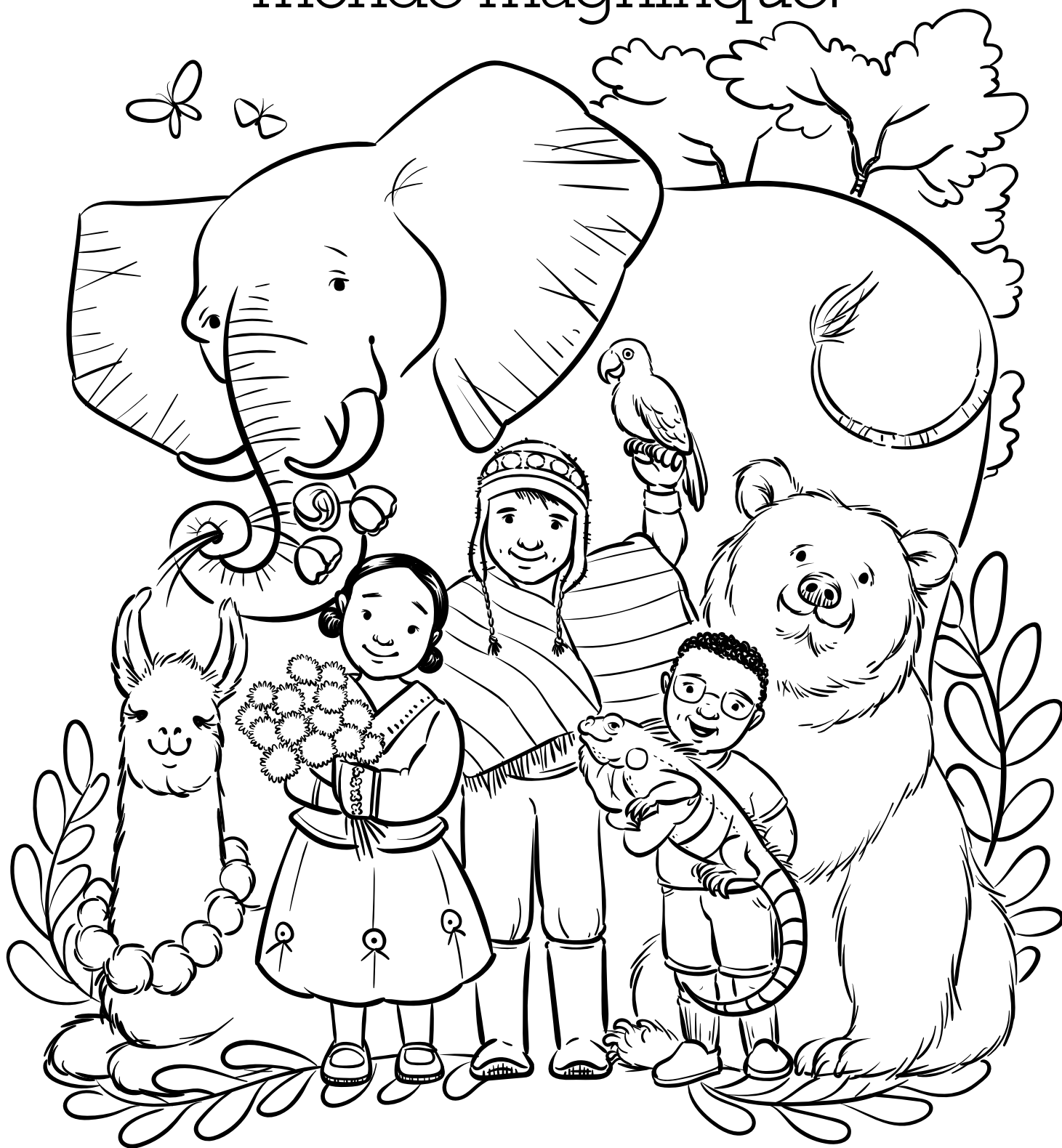


ILLUSTRATION APRYL STOTT



Par N. Eldon Tanner
(1898-1982)

Premier conseiller dans
la Première Présidence

L'OBJECTIF DE LA CRÉATION

*Nous pouvons tous faire de notre foyer
un coin des cieux sur terre.*

Considérons [...] l'objectif de la création de la terre. Les Écritures expliquent clairement que le but [était de] procurer un endroit où les fils et les filles de Dieu demeurent dans la condition mortelle et où, en respectant les commandements, ils se montrent dignes de retourner en la présence de Dieu d'où ils sont venus.

Après la création de la terre, « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. [...]

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

« Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez » (Genèse 1:26-28).

Quand Dieu créa la femme et l'amena à l'homme, il dit :

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa



femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24).

Oui, le mariage est ordonné de Dieu et, après cette première référence au mari et à la femme, nous trouvons dans les Écritures de fréquents exemples d'hommes et de femmes qui deviennent mari et femme dans la cérémonie du mariage. [...] Nous ne sommes pas ici juste pour manger, boire et nous réjouir (voir 2 Néphé 28:7). [...]

Il est important que nous comprenions, comme nous pouvons l'apprendre dans les Écritures, que Dieu est éternel, et que ses créations et ses vérités le sont aussi. C'est pourquoi,

quand il a donné Ève en mariage à Adam, cette union devait être éternelle. [...]

Quand les parents comprennent l'objectif de leur existence, qu'ils sont littéralement les enfants d'esprit de leur Père céleste et qu'ils ont la responsabilité de donner un corps mortel à d'autres, alors ils se réjouissent du miracle de la naissance quand ils comprennent qu'ils sont les associés de Dieu dans la création de chaque enfant qui vient dans le foyer. [...]

Je sais que, par l'Évangile de Jésus-Christ et le respect des commandements de Dieu et des alliances que nous avons contractées avec lui, nous pouvons tous faire de notre foyer un coin des cieux sur la terre en nous préparant, nous et nos enfants, à retourner auprès de notre Père céleste. ■

*Tiré de « Mariages célestes et familles éternelles »,
L'Étoile, octobre 1980, p. 24-29.*



**AMOUR PRÉCIEUX,
PAR KEITH MALLET**

Le grand plan du bonheur de Dieu comprend la possibilité pour chacun de nous, son enfant d'esprit, de venir sur la terre pour obtenir un corps mortel et pour vivre dans une cellule familiale où les liens peuvent s'épanouir dans l'unité et l'amour. Au sein de notre foyer terrestre, nous pouvons nous préparer et préparer nos enfants pour retourner auprès de notre Père céleste. (Voir Genèse 1-2 ; Mosiah 18:21 ; Alma 42.)

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

Rentrée plus tôt que prévu

p.44



Si vous êtes rentré de mission prématurément, voici huit manières de continuer de servir et de progresser.

POUR LES JEUNES

THÈME DES ACTIVITÉS D'ÉCHANGE DE 2018

On peut toujours trouver la paix en Christ. Étudie le thème des activités d'échange de cette année pour découvrir comment.

LA PAIX
EN CHRIST

p.50

POUR LES ENFANTS



Que votre lumière luise

Cette année, raconte-nous comment tu fais luire ta lumière !

p.70

